



Perspectives de récolte et situation alimentaire

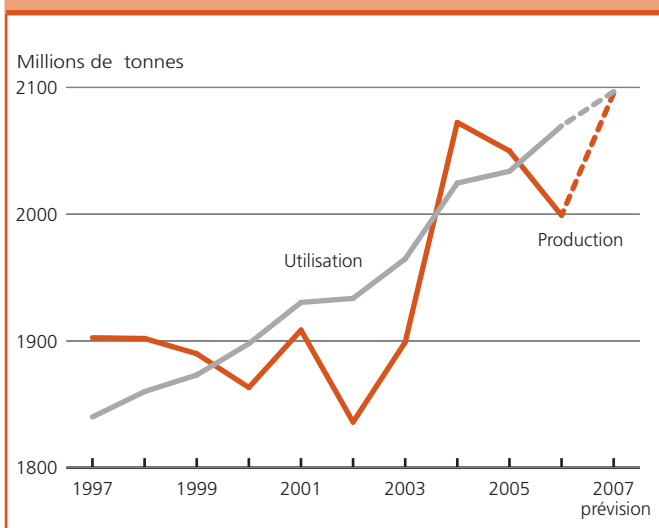
FAITS SAILLANTS

- **La production céréalière mondiale de 2007 semble toujours en voie d'atteindre le niveau record de 2 095 millions de tonnes;** toutefois, ces prévisions revêtent toujours un caractère provisoire, car certaines cultures importantes doivent encore être mises en terre.
- **Compte tenu des perspectives actuelles concernant la production de 2007, les disponibilités céréalières mondiales devraient s'accroître à l'ouverture de la campagne commerciale 2007/08.** Toutefois, les stocks de report sont à leur plus bas niveau depuis le début des années 1980, et les disponibilités totales suffiront donc à peine à couvrir la demande prévue, qui devrait s'intensifier sous l'effet de l'expansion rapide de l'industrie des biocarburants.
- **Les cours mondiaux de la plupart des céréales ont fortement augmenté en 2006/07 jusqu'à présent, et ils se maintiendront probablement à un niveau élevé en 2007/08.** De ce fait, la facture des importations céréalières des PFRDV devrait s'alourdir d'un quart environ pour la campagne actuelle.
- **Dans le groupe des PFRDV, les perspectives concernant la production laissent entrevoir que le volume céréalière de 2007 sera similaire au bon niveau atteint l'an dernier. Toutefois, exception faite de la Chine et de l'Inde, qui sont les plus gros producteurs, une légère diminution de la récolte totale est prévue dans les autres pays.**
- **En Afrique du Nord, la production céréalière de 2007 devrait fortement chuter,** en raison de la sécheresse qui a sévi au Maroc et devrait réduire de moitié la production de blé de ce pays cette année.
- **En Afrique australe, une récolte céréalière réduite est actuellement rentrée, pour la deuxième année consécutive.** Au Zimbabwe, touché par la sécheresse, on s'attend à une importante flambée du prix du maïs, qui est un aliment de base. En revanche, au Malawi, les disponibilités exportables sont importantes suite à la récolte abondante.
- **En dépit de l'amélioration des disponibilités vivrières dans bon nombre de pays habituellement les plus exposés à l'insécurité alimentaire,** suite aux récoltes céréalières record ou abondantes rentrées en 2006, des crises alimentaires persistent dans 33 pays à travers le monde.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise nécessitant une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	3
Les indicateurs de la FAO	4
Dossier sur la production céréalière dans le monde	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	13
Examen par région	
Afrique	15
Asie	21
Amérique latine et Caraïbes	25
Amérique du Nord, Europe et Océanie	28
Annexe statistique	31

Une production céréalière record en 2007 devrait permettre d'améliorer les disponibilités mais l'équilibre entre l'offre et la demande restera fragile



Pays en crise nécessitant une aide extérieure¹ (33 pays)

AFRIQUE (25 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Lesotho	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Somalie	Conflit, inondations et sécheresse
Swaziland	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, sécheresse

Manque d'accès généralisé

Érythrée	PDI, rapatriés, cherté des denrées alimentaires
Éthiopie	Faibles revenus, inondations localisées
Libéria	Période de redressement après le conflit, PDI
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives
Niger	Incidences de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit, réfugiés

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés et vagues de sécheresse récentes
Congo	PDI, réfugiés
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils, PDI et réfugiés
Côte d'Ivoire	Troubles civils, PDI
Guinée	PDI, réfugiés, cherté des denrées alimentaires
Guinée-Bissau	Incidences des inondations, insécurité localisée
Kenya	Sécheresse et inondations localisées
Madagascar	Temps sec dans le sud du pays
Mozambique	Temps sec e inundaciones localizadas
Ouganda	Troubles civils, PDI, sécheresse localisée
République centrafricaine	Troubles civils, PDI
Soudan	Troubles civils, rapatriés, sécheresse localisée
Tanzanie, R.-U. de	Sécheresse localisée, réfugiés
Tchad	Réfugiés, insécurité
Zambia	Temps sec e inundaciones localizadas

ASIE (7 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq	Conflit et insécurité, PDI
------	----------------------------

Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Conflit, PDI et rapatriés, inondations
Corée, Rép. pop. dém. de	Difficultés économiques, inondations
Népal	Troubles civils et sécheresse

Grave insécurité alimentaire localisée

Pakistan	Incidences du tremblement de terre au Cachemire, inondations
Sri Lanka	Incidences du tsunami, aggravation du conflit et inondations
Timor-Leste	Troubles civils, PDI et sécheresse

AMÉRIQUE LATINE (1 pays)

Grave insécurité alimentaire localisée

Bolivie	Conditions météorologiques défavorables (inondations dans les plaines; sécheresse, grêle et gelées dans les montagnes)
---------	--

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE

Maroc	Manque de précipitations
Somalie	Conflit

ASIE

Iraq	Conflit, déplacement de personnes
Timor-Leste	Conditions météorologiques défavorables

Terminologie

¹ Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- **Pays touchés par une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En dépit de l'amélioration des disponibilités alimentaires dans bon nombre de pays habituellement les plus exposés à l'insécurité alimentaire, suite aux récoltes céréalières record ou abondantes rentrées en 2006, les dernières estimations de la FAO indiquent que des crises alimentaires persistent dans 33 pays à travers le monde. En **Afrique de l'Ouest et centrale**, malgré une situation des disponibilités vivrières généralement bonne, une grave insécurité alimentaire localisée est signalée en **Mauritanie**, au **Niger**, en **Guinée-Bissau** et au **Tchad**, en raison principalement de difficultés d'accès ou de troubles civils. En **République centrafricaine**, l'insécurité persistante continue de menacer la sécurité alimentaire de milliers de personnes et près de 200 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. En **Côte d'Ivoire**, en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**, un grand nombre de PDI et de réfugiés suite aux troubles civils restent tributaires de l'aide alimentaire.

En **Afrique de l'Est**, malgré les améliorations globales des disponibilités vivrières, des millions de personnes pourraient connaître de graves crises alimentaires en conséquence de la sécheresse localisée et des conflits en cours et passés. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud de la **Somalie**, en raison de l'impact de la récente escalade des troubles, notamment à Mogadiscio. Des centaines de milliers de personnes ont fui, mais certaines commenceraient à revenir maintenant que les combats semblent s'apaiser. En **Érythrée**, la cherté des produits alimentaires et les effets cumulés des déplacements antérieurs et de la sécheresse continuent de toucher de nombreuses personnes vulnérables. En **Éthiopie**, selon les estimations provisoires du Bureau de la sécurité alimentaire (FSB), environ 7,3 millions de personnes exposées à l'insécurité alimentaire chronique sont tributaires de l'argent liquide ou de l'aide alimentaire fournis par le Programme de protection sociale fondé sur les activités productives et 1,3 million d'autres ont besoin de secours alimentaire d'urgence. Au **Kenya**, un grand nombre de personnes, en particulier dans les zones pastorales, reçoit encore une aide alimentaire du fait de la sécheresse ou des inondations. Au **Soudan**, l'insécurité demeure un facteur important qui entrave l'accès à la nourriture, en particulier dans le Darfour où sévissent des troubles. En **République-Unie de Tanzanie**, des problèmes persistent en certains endroits du fait de la sécheresse localisée. En **Ouganda**, le conflit, associé à une mauvaise campagne agricole, continue d'affecter la sécurité alimentaire de nombreuses personnes dans le Karamodja. Dans le nord du pays, l'amélioration des conditions de sécurité a permis à un grand nombre de PDI d'accéder plus largement aux ressources productives, mais la lenteur du processus de paix continue toutefois d'empêcher ces PDI de retourner dans leurs foyers.

En **Afrique australe**, des vagues de sécheresse prolongées et des précipitations irrégulières ont entraîné une réduction des récoltes céréalières en certains endroits, tandis que des pluies trop abondantes et de graves inondations ont eu une incidence négative sur la production dans d'autres. Au **Zimbabwe**, où cette année a

été proclamée «année de sécheresse», des millions de personnes vulnérables devraient connaître des pénuries, alors qu'elles sont aux prises avec une crise économique qui s'aggrave et une inflation galopante, jugée la plus élevée du monde actuellement. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, de mauvaises récoltes céréalières sont de nouveau attendues en 2007, ce qui exclut toute possibilité d'amélioration de la sécurité alimentaire dans ces pays. En dépit de résultats céréaliers en général satisfaisants cette année, une insécurité alimentaire localisée a touché une grande partie de la population dans le **sud de Madagascar**, suite à la sécheresse enregistrée pendant la dernière campagne, au temps sec et aux graves inondations qui ont sévi pendant la présente campagne dans le **sud et le centre du Mozambique**, où la sécheresse prolongée et les inondations ont entraîné de graves pertes de récoltes, et dans **un tiers des districts de la Zambie**, suite aux inondations et aux pluies insuffisantes enregistrées pendant la campagne. Dans la **région des Grands Lacs**, la persistance des troubles civils en **République démocratique du Congo** a touché de nombreuses personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. Une aide alimentaire est également nécessaire au **Burundi** suite à la récolte réduite de cultures vivrières obtenue en 2006, à laquelle il faut ajouter la réinstallation des rapatriés et des PDI.

En **Extrême-Orient**, au **Timor-Leste**, la production de l'actuelle campagne agricole a été gravement compromise par des conditions météorologiques défavorables. Des pénuries alimentaires et des prix élevés sur les marchés sont signalés depuis février. La situation des disponibilités vivrières reste tendue au **Népal** du fait de la forte chute de la production de la campagne principale de 2006, malgré une récente bonne récolte de blé de la campagne secondaire. Des pénuries chroniques sont signalées, en particulier dans les régions montagneuses de l'extrême-ouest et du centre-ouest. En **République populaire démocratique de Corée**, bien que la République de Corée ait annoncé récemment qu'elle livrerait 400 000 tonnes d'aide alimentaire, la situation des disponibilités vivrières reste préoccupante pour des millions de personnes. Au **Sri Lanka**, le conflit continue de compromettre la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

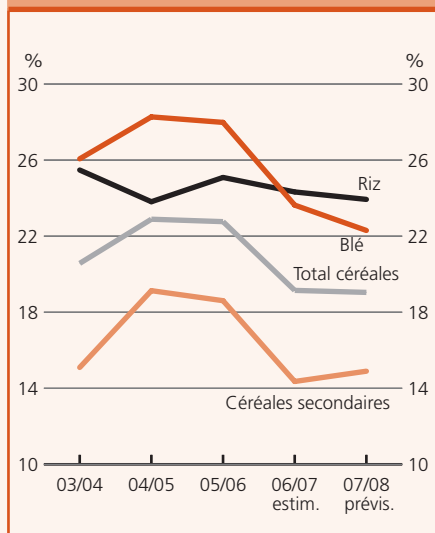
Au **Proche-Orient**, en **Iraq**, l'insécurité continue de toucher la population tout entière, les civils étant le plus exposés à la violence. Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), quelque 50 000 personnes quittent chaque mois le pays en quête d'asile. Globalement, près de 1,8 million sont déplacés dans le pays et 2 millions ont fui dans des pays voisins. En **Afghanistan**, les inondations soudaines survenues dernièrement ont entraîné des pertes en vies humaines considérables et gravement endommagé les moyens de subsistance à travers tout le pays.

En **Amérique du Sud**, un grand nombre de personnes vulnérables qui ont connu de graves pertes de récolte et de bétail en raison de la sécheresse et des inondations pendant la campagne principale de 2007 ont besoin d'une aide d'urgence en **Bolivie**.

Les indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales annoncent encore une campagne difficile

Les principaux indicateurs utilisés par la FAO dans ses analyses régulières du marché céréalier mondial confirment plus nettement les premières indications selon lesquelles la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales s'équilibrera tout juste au cours de la nouvelle campagne (2007/08).

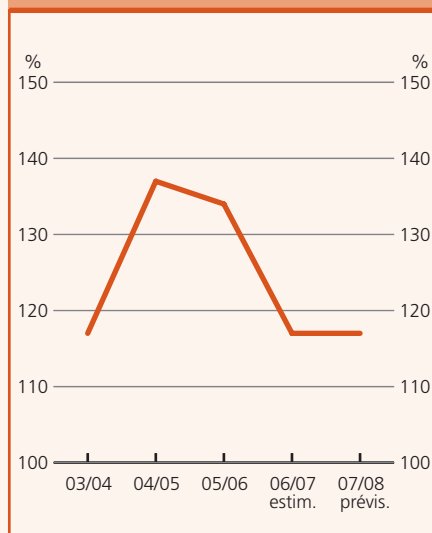
1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



■ Le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux de clôture en 2007/08 et la tendance mondiale concernant l'utilisation de céréales pendant la prochaine campagne devrait rester pratiquement inchangé par rapport au faible niveau de l'an dernier, qui était de 19 pour cent. La croissance de l'utilisation - qui devrait de nouveau dépasser la tendance en 2007/08 - devrait absorber l'essentiel de la hausse de la production céréalière mondiale prévue en 2007, maintenant ainsi les stocks mondiaux de clôture - et par conséquent ce rapport - à des niveaux très bas. Le rapport entre les stocks mondiaux de blé et l'utilisation blé devrait passer à 22,3 pour cent, soit légèrement moins que le niveau déjà réduit de 2006/07 et bien au-dessous des 34 pour cent constatés au cours de la première moitié de la décennie. Pour le riz également, ce rapport devrait encore baisser pour s'établir à 24 pour cent environ. Toutefois, s'agissant des céréales secondaires, il devrait légèrement progresser par rapport à celui de 2006/07, lequel, à 15 pour cent environ, constituait le niveau le plus faible enregistré depuis le début des années 80.

1 Le **premier indicateur** est le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la fin d'une campagne donnée et l'utilisation mondiale de céréales au cours de la campagne suivante. L'utilisation pour 2008/09 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1997/98-2006/07.

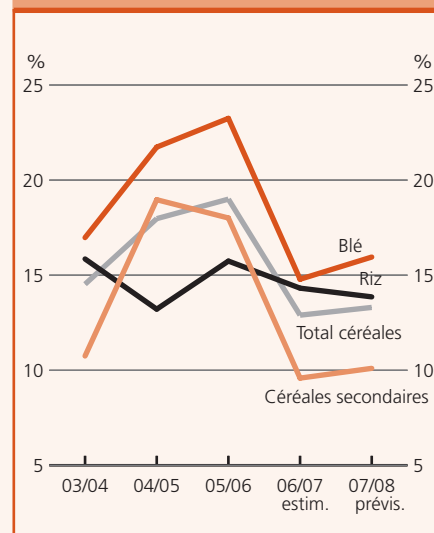
2. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché



■ Selon les dernières prévisions concernant la production, et à supposer que règnent des conditions de végétation normales, les disponibilités totales des principaux exportateurs de céréales en 2007/08 devraient dépasser les besoins normaux de leur marché de tout juste 17 pour cent, soit un niveau inchangé par rapport à la campagne précédente et relativement faible, sachant qu'il dépassait 30 pour cent au milieu des années 2000. Ainsi, on ne prévoit guère de changement quant à la capacité de ces exportateurs de satisfaire à la demande mondiale d'importation de blé et de céréales secondaires et le marché restera probablement tendu au cours de la nouvelle campagne.

2 Le **second indicateur** est le rapport entre les disponibilités des exportateurs (blé et céréales secondaires), c'est-à-dire la somme de la production, des stocks d'ouverture et des importations, et les besoins normaux de leur marché (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes). Les principaux exportateurs de céréales sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

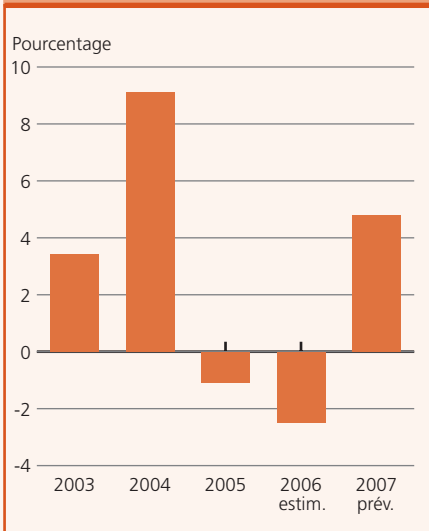
3. Rapport entre les stocks des principaux exportateurs et leur utilisation totale



■ Le rapport entre les stocks de blé détenus par les principaux exportateurs à la fin de la campagne et l'utilisation totale devrait augmenter légèrement en 2007/08 par rapport au faible niveau de 2006/07. Toutefois à 16 pour cent seulement, il serait encore précaire, et toute diminution sensible de la production de 2007 par rapport aux prévisions actuelles, qui reste encore possible, pourrait avoir de graves répercussions sur les perspectives concernant l'offre et la demande en 2008/09. S'agissant des céréales secondaires, ce rapport devrait également progresser légèrement pour s'établir à 10 pour cent, ce qui reste bas. Du fait de l'expansion rapide de la demande de biocarburants, les disponibilités exportables de maïs devraient rester très tendues, même si avec la récolte record escomptée aux États-Unis, qui sont le plus gros producteur et exportateur de maïs du monde. En ce qui concerne le riz, le rapport devrait légèrement baisser, passant à environ à 14 pour cent, car l'on s'attend à une modeste augmentation des disponibilités totales des grands pays exportateurs de riz.

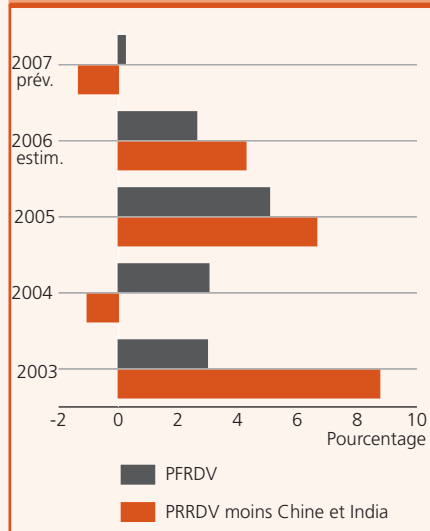
3 Le **troisième indicateur** est le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs, par type de céréales, et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations). Les principaux exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les plus gros exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

4. Évolution de la production céréalière mondiale d'année en année



■ Selon les prévisions, la production céréalière mondiale devrait progresser d'environ 5 pour cent en 2007, ce qui représenterait une forte reprise après deux années de repli consécutives. Il s'agit là d'une évolution positive pour la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, compte tenu de la fragilité mise en évidence par les trois premiers indicateurs. Toutefois, étant donné que de nombreuses céréales importantes de la campagne de 2007 ne seront pas récoltées avant plusieurs mois et que d'autres ne sont même pas encore en terre, ces prévisions conservent un caractère très provisoire et une dégradation éventuelle de la situation dans les prochains mois ne peut être exclue.

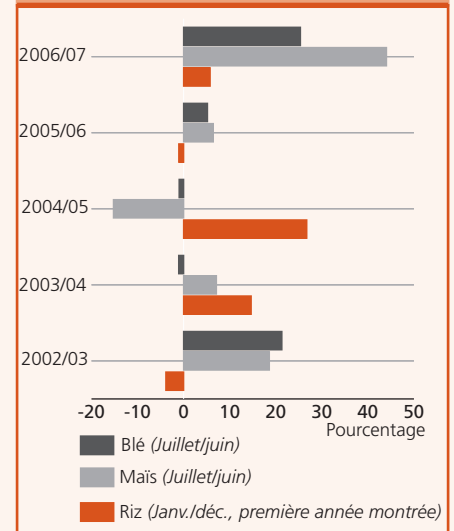
5 & 6. Évolution de la production céréalière d'année en année dans les PFRDV



■ Après quatre ans de croissance soutenue, la production céréalière de 2007 des PFRDV ne devrait progresser que marginalement par rapport à 2006, ce qui fait que les disponibilités seront moins abondantes pour la nouvelle campagne 2007/08. Non compris la Chine et l'Inde, qui assurent les deux tiers environ de la production céréalière totale, les résultats du reste des PFRDV devraient accuser un recul de 1,2 pour cent après deux années consécutives de croissance considérable. Dans les PFRDV d'Afrique australe et d'Afrique du Nord, les récoltes céréalières s'annoncent inférieures au volume de l'an dernier, tandis que dans d'autres régions où les nouvelles campagnes agricoles viennent à peine de commencer, la production devrait reculer par rapport aux résultats exceptionnels de l'an dernier. Associé à la croissance démographique, cette situation poussera probablement plusieurs PFRDV à accroître leurs importations pour couvrir leurs besoins de consommation.

5&6 Étant donné que les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) sont les plus vulnérables aux fluctuations de leur propre production - et par conséquent de leurs disponibilités - le **cinquième indicateur** de la FAO mesure les écarts de production de ces pays. Le **sixième indicateur** montre les variations annuelles de la production des PFRDV, non compris la Chine et l'Inde qui sont les deux plus gros producteurs du groupe.

7. Évolution d'année en année des indices de prix de certaines céréales



■ Le resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2006/07 a entraîné une hausse des prix de tous les types de céréales. En ce qui concerne le blé, l'indice des prix au cours des huit premiers mois de l'actuelle campagne commerciale (juillet 2006 - avril 2007) a été en moyenne de 25 pour cent supérieur à celui de 2005/06. S'agissant du maïs, la flambée des prix a été encore plus prononcée et l'indice a progressé de près de 44 pour cent. Pour le riz, une modeste augmentation de 6 pour cent a été enregistrée en 2006, mais les prix poursuivent leur tendance à la hausse depuis le début de 2007. Ces hausses ont contribué à alourdir considérablement la facture des importations des PFRDV, laquelle devrait augmenter de 26 pour cent par rapport à 2005/06, pour atteindre 23 milliards de dollars EU en 2006/07. Étant donné que les cours mondiaux semblent devoir rester fermes en 2007/08, une campagne encore plus rude pourrait s'annoncer pour les PFRDV, tout particulièrement ceux qui doivent importer de grandes quantités pour combler le déficit de leur production intérieure. La FAO continuera de suivre la situation de près.

7 Le **septième indicateur** donne l'évolution des prix sur les marchés mondiaux en fonction des variations observées pour des indices de prix donnés.

4 Le **quatrième indicateur** donne les variations de la production céréalière totale d'une année à l'autre à l'échelle mondiale.

Dossier sur la production céréalière dans le monde

Une amélioration des disponibilités céréalières mondiales est prévue en 2007/08 mais l'offre et la demande resteront en équilibre précaire

La perspective d'une forte reprise de la production céréalière mondiale en 2007 constitue une évolution positive pour la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales à l'ouverture de la nouvelle campagne de commercialisation 2007/08. L'amélioration des disponibilités qui est prévue est d'autant plus nécessaire que la situation mondiale a été tendue pendant la précédente campagne 2006/07, où la réduction significative de la production céréalière mondiale enregistrée en 2006 pour la deuxième année consécutive, associée à la forte augmentation de la demande, a entraîné un net recul des stocks céréaliers mondiaux et une flambée des cours mondiaux. Toutefois, les stocks de report s'établissant, selon les prévisions, à leur plus bas niveau depuis le début des années 1980, même avec l'accroissement de la production attendu, les disponibilités totales à l'ouverture de la nouvelle campagne devraient tout juste suffire à couvrir la demande escomptée, laquelle devrait augmenter non seulement dans les secteurs traditionnels de la consommation humaine et de l'alimentation animale mais aussi dans l'industrie des biocarburants, en expansion rapide. De ce fait, les cours mondiaux de la plupart des céréales resteront probablement élevés en 2007/08. Les marchés devraient en outre rester fluctuants, étant donné que les stocks détenus par les principaux pays exportateurs, qui font essentiellement tampon contre tout recul soudain de la production ou toute hausse subite de la demande, resteront relativement faibles.

La production céréalière mondiale pourrait atteindre un niveau record en 2007 mais certaines cultures doivent encore être mises en terre

Les dernières estimations de la FAO concernant la production **céréalière** mondiale de 2007 continuent de laisser entrevoir un volume record, qui s'établit désormais à près de 2 095 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit 4,8 pour cent de plus qu'en 2006. Les prévisions concernant la récolte mondiale

de **blé** se sont légèrement dégradées depuis le précédent rapport d'avril et tout juste un peu moins de 621 millions de tonnes sont désormais attendues. Ce volume représenterait toutefois encore une augmentation significative de 4 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente et se situerait bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. La révision à la baisse depuis le dernier rapport concerne principalement l'Amérique du Nord, où le retour soudain de conditions hivernales rigoureuses aux États-Unis au début avril a endommagé à divers degrés les cultures à un stade avancé de développement dans une grande partie des grandes plaines productrices de blé d'hiver, ce qui rend plus improbable la récolte abondante escomptée auparavant.

Tableau 1: Production céréalière¹ (en millions de tonnes)

	2006 Estimations	2007 Prévisions	Variation de 2006 à 2007 (%)
Asie	900.3	909.2	1.0
Extrême-Orient	799.3	807.8	1.1
Proche-Orient en Asie	71.5	71.4	-0.1
Pays asiatiques de la CEI	29.4	29.8	1.5
Afrique	143.6	135.0	-6.0
Afrique du Nord	35.5	30.3	-14.5
Afrique de l'Ouest	48.7	47.8	-1.9
Afrique centrale	3.6	3.4	-4.1
Afrique de l'Est	34.7	33.3	-4.2
Afrique australe	21.2	20.2	-4.6
Amérique centrale et Caraïbes	36.4	37.5	3.1
Amérique du Sud	108.5	123.4	13.8
Amérique du Nord	386.8	429.5	11.0
Europe	404.7	422.3	4.3
UE ²	248.9	282.0	13.3
Pays européens de la CEI	118.5	123.3	4.1
Océanie	18.6	38.2	105.7
Monde	1 998.9	2 095.0	4.8
Pays en développement	1 141.1	1 157.3	1.4
Pays développés	857.8	937.7	9.3
- Blé	597.6	621.4	4.0
- Céréales secondaires	981.5	1 051.2	7.1
- Riz (usiné)	419.7	422.4	0.6

¹Y compris le riz usiné.

² UE-25 en 2006 ; UE-27 en 2007.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Au Canada également, où les semis viennent de commencer, les derniers renseignements indiquent que la baisse de la production de blé cette année sera légèrement plus importante que ce qui était prévu. Les cultures de blé se développent de manière satisfaisante en Europe, et selon les dernières indications, la récolte devrait progresser dans la plupart des grands pays producteurs. En Asie, la production de blé 2007 devrait rester proche du niveau de l'an dernier. Une réduction de la production en Chine sera probablement neutralisée par une augmentation en Inde et au Pakistan, où des récoltes abondantes ou record devraient bientôt être rentrées. En Afrique du Nord, toutefois, les perspectives concernant le blé se sont encore dégradées en raison du temps sec qui règne. Dans l'hémisphère Sud, les semis des grandes campagnes de blé sont en cours ou vont démarrer dans les prochaines semaines. Selon les premières indications, la récolte diminuerait en Amérique du Sud, où les semis sont sur le point de commencer, la baisse prévue en Argentine neutralisant plus que largement la reprise probable au Brésil par rapport à la récolte réduite de l'an dernier. En Océanie, les perspectives restent très incertaines en Australie et dépendront des conditions météorologiques pendant les semis en mai/juin. Si les précipitations arrivent en temps voulu et sont suffisantes, les producteurs de blé se tiennent prêts à ensemencher une vaste superficie, d'où la possibilité d'une nette reprise par rapport aux résultats touchés par la sécheresse enregistrés l'an dernier.

Les prévisions de la FAO concernant la production de **céréales secondaires** de 2007 ont été révisées à la hausse depuis le dernier rapport, pour passer à quelque 1 051 millions de tonnes, niveau record en hausse de 7,1 pour cent par rapport à l'an dernier. Le gros de cette augmentation devrait être imputable au maïs, qui représente environ 70 pour cent de la production totale. Dans l'hémisphère Sud, les récoltes des

campagnes principales de 2007 sont déjà commencées ou pratiquement terminées dans certains pays. En Amérique du

Sud, une récolte record est actuellement rentrée pour la campagne principale et les résultats devraient aussi augmenter

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2005/06	2006/07	2007/08	Variation de 2006/07 à 2007/08 (%)
PRODUCTION¹	2 049.9	1 998.9	2 095.0	4.8
Blé	625.2	597.6	621.4	4.0
Céréales secondaires	1 002.0	981.5	1 051.2	7.1
Riz (usiné)	422.6	419.7	422.4	0.6
DISPONIBILITÉS²	2 515.5	2 470.0	2 496.5	1.1
Blé	801.3	773.0	769.9	-0.4
Céréales secondaires	1 192.2	1 171.7	1 201.3	2.5
Riz	521.9	525.3	525.3	0.0
UTILISATION	2 033.8	2 069.6	2 096.7	1.3
Blé	622.8	626.7	628.3	0.3
Céréales secondaires	994.1	1 022.1	1 045.5	2.3
Riz	416.9	420.8	422.9	0.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.9	153.0	152.4	-0.4
COMMERCE³	246.4	248.4	241.9	-2.6
Blé	110.3	109.4	106.0	-3.1
Céréales secondaires	107.5	109.2	106.5	-2.5
Riz	28.6	29.8	29.4	-1.2
STOCKS DE CLÔTURE⁴	471.1	401.5	400.8	-0.2
Blé	175.4	148.5	142.5	-4.0
- Principaux exportateurs ⁵	58.6	36.9	40.5	9.7
Céréales secondaires	190.2	150.1	155.1	3.3
- Principaux exportateurs ⁵	91.3	49.0	54.0	10.2
Riz	105.6	102.9	103.2	0.3
- Principaux exportateurs ⁵	22.9	21.3	20.6	-3.2

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁵

Production céréalière¹	858.4	880.9	882.9	0.2
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	291.9	304.4	300.3	-1.3
Utilisation	923.1	1 112.5	1 120.3	0.7
Consommation humaine <i>non compris la Chine et l'Inde</i>	65.43	662.3	668.8	1.0
	270.8	277.1	281.1	1.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	157.8	157.6	156.9	-0.5
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	158.1	158.6	157.8	-0.5
Fourrage	163.6	168.3	170.1	1.0
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	45.4	46.7	46.4	-0.8
Stocks de clôture⁴	231.6	237.4	234.1	-1.4
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	53.1	54.7	50.6	-7.6

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Pour la définition voir note 1, page 13.

s'agissant de la campagne secondaire au Brésil. Cependant, en Afrique australe, les perspectives sont moins favorables et selon les prévisions, la production totale devrait se situer un peu au-dessous du niveau inférieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Dans l'hémisphère Nord, l'essentiel des principales céréales secondaires de 2007 sont maintenant en terre dans toute l'Europe, mais le gros du maïs doit encore être semé aux États-Unis, qui sont le principal producteur mondial. Les opérations de semis ont pris du retard par rapport à la normale, mais si les conditions météorologiques sont clémentes au cours des prochaines semaines, les données d'enquête indiquent que les producteurs ont l'intention d'ensemencer la plus vaste superficie depuis 1944, principalement en raison de la demande intérieure exceptionnellement forte dans le secteur de la production d'éthanol à base de maïs.

En ce qui concerne la production mondiale de riz de 2007, les premières prévisions de la FAO, qui revêtent un caractère très provisoire, laissent entrevoir des résultats en légère hausse, à savoir quelque 422 millions de tonnes, ce qui répèterait le record de 2005. Cette

augmentation devrait être entièrement le fait des pays en développement, en particulier ceux d'Asie, étant donné que la production des pays développés devrait reculer pour la troisième année consécutive, ramenant leur contribution au total mondial à moins de 4 pour cent. La croissance escomptée tient compte des perspectives favorables concernant les prix, du regain de soutien institutionnel au secteur ainsi que de l'hypothèse d'un retour à des conditions de végétation moyennes dans les pays concernés.

L'utilisation céréalière mondiale devrait rester supérieure à la tendance en 2007/08 malgré la fermeté des prix en perspective

Selon les prévisions préliminaires, l'utilisation mondiale de **céréales** en 2007/08 augmenterait de 1,3 pour cent, pour atteindre le niveau record de 2 097 millions de tonnes, restant ainsi au-dessus de la valeur tendancielle projetée. L'essentiel de cette augmentation devrait être le fait d'une utilisation accrue de céréales secondaires, en particulier de maïs. L'utilisation mondiale de **céréales secondaires** devrait progresser de 2,3 pour cent, essentiellement du fait de la persistance d'une expansion rapide dans le secteur de la production d'éthanol à base de maïs, qui devrait stimuler l'utilisation industrielle totale de céréales secondaires en 2007/08, laquelle augmenterait de 9 pour cent. Le gros de cette croissance est attendu aux États-Unis où, malgré la hausse des prix du maïs et le recul des cours du pétrole brut, la production d'éthanol est en passe de connaître une nouvelle campagne record à mesure que davantage d'usines entrent en service. En revanche, le volume de céréales secondaires utilisé dans le secteur des aliments pour animaux, qui est normalement le principal débouché (environ 60 pour cent de l'utilisation totale), ne devrait guère augmenter qu'en Argentine, au Brésil et au Mexique. L'utilisation totale de **blé** devrait rester

pratiquement inchangée, à savoir environ 628 millions de tonnes, la consommation humaine représentant toujours plus de 70 pour cent. En 2007/08, l'utilisation de blé dans la consommation humaine devrait atteindre 450 millions de tonnes, soit près d'un pour cent de plus qu'en 2006/07, ce qui devrait suffire tout juste à maintenir la consommation par habitant à un niveau proche de celui de l'année précédente, à savoir 68Kg. L'utilisation fourragère du blé devrait connaître une expansion plus rapide au cours de la nouvelle campagne, de l'ordre de 2 pour cent. L'amélioration des disponibilités de l'UE et de certains pays de la CEI devrait favoriser l'utilisation de blé dans l'alimentation animale et compenser plus que largement le léger recul attendu en Amérique du Nord. Les perspectives préliminaires concernant l'utilisation du **riz**, malgré leur caractère provisoire, laissent entrevoir une légère augmentation (0,5 pour cent) en 2007/08, avec 423 millions de tonnes. Étant donné que la consommation humaine représente 89 pour cent de l'utilisation mondiale de riz, le recul progressif de la consommation par habitant de cette céréale dans un certain nombre de pays grands consommateurs, tels que la Chine, a ralenti la croissance de l'utilisation totale ces 5 dernières années, tendance qui devrait se poursuivre en 2007/08.

Les stocks céréaliers mondiaux devraient rester à un bas niveau

En dépit de la production record prévue en 2007, les stocks **céréaliers** de clôture à la fin des campagnes se terminant en 2008 devraient rester pratiquement inchangés par rapport à leur faible niveau d'ouverture, soit tout juste 401 millions de tonnes. Si les stocks mondiaux n'ont pas repris en dépit des bonnes perspectives de production, c'est que le gros de la croissance de la production devrait concerner les céréales secondaires, pour lesquelles on s'attend aussi à une forte progression de l'utilisation.

Figure 1. Production céréalière mondiale par type de céréales

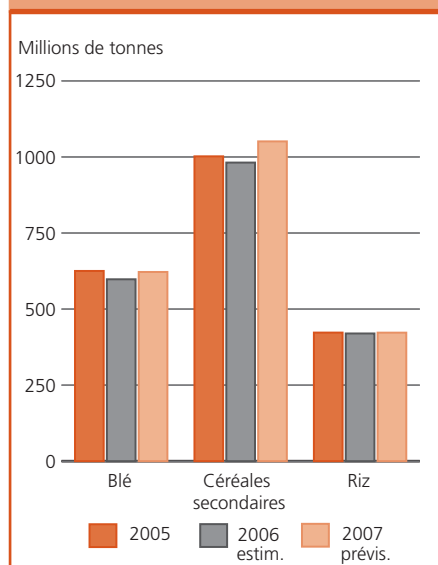
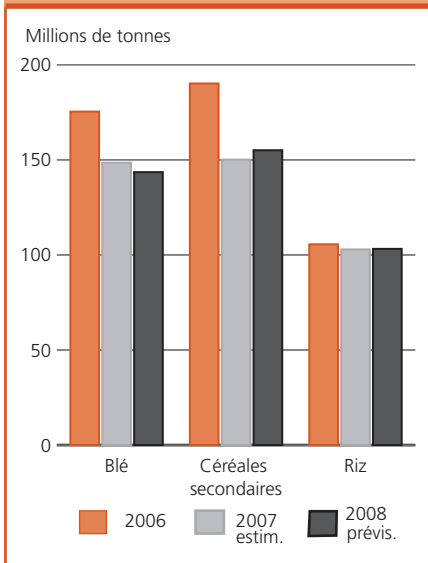


Figure 2. Stocks céréaliers mondiaux


Selon les prévisions actuelles, les réserves totales de **blé** à la clôture des campagnes agricoles de 2008 devraient s'établir à 142,5 millions de tonnes, soit une baisse de 6 millions de tonnes par rapport à leur niveau d'ouverture déjà bas. Les stocks de blé détenus au total par les principaux exportateurs¹ devraient atteindre 40,5 millions de tonnes, volume en légère hausse par rapport à leur faible niveau d'ouverture. Toutefois l'augmentation prévue table principalement sur la concrétisation des prévisions concernant une forte reprise en Australie après la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier, ce qui dépendra de l'arrivée de précipitations favorables aux semis au cours des deux prochains mois. Les réserves de blé détenues à la fin de la campagne par les États-Unis et l'UE ne devraient guère changer par rapport au faible niveau constaté au début de la campagne, tandis qu'au Canada, une réduction de la production conduira probablement

à puiser de nouveau sur les stocks pendant la nouvelle campagne. Dans les autres pays, des prélèvements importants sur les stocks sont probables en Chine, en Égypte et au Maroc, en raison du recul prévu de la production intérieure, tandis qu'en Inde, les stocks de clôture devraient se redresser grâce aux importations et à la hausse de la production qui est escomptée.

En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les stocks mondiaux de report à la clôture des campagnes de 2008 pourraient enregistrer une légère augmentation par rapport à leur niveau très réduit en début de campagne, passant à 155 millions de tonnes. Parmi les principaux producteurs de l'hémisphère Sud, où seront rentrées la plupart des récoltes de cette année, les volumes record de maïs escomptés en Argentine et au Brésil devraient permettre une reconstitution significative des stocks dans l'un et l'autre pays. Toutefois, les réserves de l'Afrique australe devraient diminuer du fait des récoltes réduites, sauf au Malawi et en Angola, où une

récolte record viendra probablement gonfler les stocks. Parmi les pays de l'hémisphère Nord, les réserves de céréales secondaires de la Chine devraient augmenter si les prévisions d'une production record de maïs cette année se concrétisent. En revanche, aux États-Unis, où la production de maïs devrait aussi atteindre un niveau record cette année, la croissance de l'utilisation intérieure pourrait maintenir les stocks de clôture à un bas niveau, qui serait proche de leur faible niveau d'ouverture. De même, dans l'UE, la reprise de la production d'orge et de maïs qui est escomptée ne suffira peut-être pas à reconstituer les stocks, car la demande intérieure est forte et les exportations progressent. Les stocks mondiaux de **riz** à la clôture des campagnes de 2008 devraient avoisiner 103 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au niveau prévu à la fin des campagnes de 2007. Toutefois, ces prévisions ont un caractère très provisoire, car le gros des cultures mondiales de riz de 2007 sera planté plus tard dans l'année.

Tableau 3. Commerce mondial de blé (en million de tonnes)

	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prévis.
Importations					
Asie	41.9	49.0	45.5	48.4	45.1
Afrique	25.6	30.3	31.2	27.1	29.0
Amérique centrale	7.1	7.3	7.3	7.3	7.5
Amérique du Sud	10.9	10.1	11.8	13.3	13.5
Amérique du Nord	1.4	1.6	1.9	2.5	1.7
Europe	15.8	10.6	11.0	10.2	8.5
Océanie	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6
Exportations					
Principaux pays exportateurs:					
Argentine	6.9	12.4	7.5	8.8	6.5
Australie	17.0	15.8	15.1	11.7	14.5
Canada	15.4	15.2	15.5	20.1	17.5
UE	8.9	13.5	14.1	13.0	14.0
États-Unis	32.0	28.3	27.1	24.5	25.5
Autres exportateurs					
	23.4	25.6	31.0	31.3	28.0
Total exportations	103.6	110.8	110.3	109.4	106.0

¹ Les principaux exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

Les échanges céréaliers mondiaux devraient se contracter en 2007/08

Après une légère augmentation du commerce mondial de **céréales** en 2006/07, les premières prévisions de la FAO pour la nouvelle campagne 2007/08 laissent entrevoir une contraction d'environ 2,6 pour cent, les échanges atteignant 242 millions de tonnes. La diminution prévue s'expliquerait par un recul des exportations de blé et de céréales secondaires en 2007/08, tandis que le commerce de riz ne devrait reculer que légèrement.

Les premières indications concernant le commerce mondial de **blé** en 2007/08 (juillet/juin) laissent entrevoir qu'il reculerait de près de 3,5 millions de tonnes pour passer à 106 millions de tonnes. Globalement, la diminution des achats de blé effectués par le Brésil, l'UE et l'Inde sur les marchés internationaux neutraliserait plus que largement l'augmentation des importations attendue en Chine, au Bangladesh, au Maroc et en Afrique du Sud. En Inde, les importations devraient s'élever à 2 millions de tonnes en 2007/08, soit 4,5 millions de tonnes de moins que pour la campagne précédente, car la production de 2007 devrait augmenter et le gouvernement s'approvisionnera probablement davantage sur les marchés locaux que l'an dernier, suite à l'annonce d'une augmentation de 30 pour cent du prix d'achat du blé. En revanche, les déficits de production au Bangladesh et au Maroc devraient entraîner une forte augmentation des importations de l'un et l'autre pays. Au Bangladesh, la production de blé reculera probablement cette année, ce qui fait que le gouvernement a décidé en mars d'abolir la taxe de 5 pour cent frappant les importations. De même au Maroc, où la sécheresse prolongée pourrait réduire de moitié la production de cette année, le gouvernement a récemment abaissé les tarifs douaniers frappant les importations de blé tendre, pour tenter de mettre fin à la hausse des prix intérieurs.

La diminution attendue des importations mondiales pourrait être considérée comme une évolution positive, puisqu'il est probable que les disponibilités exportables des principaux exportateurs resteront en général tendues en 2007/08. L'Argentine et le Canada, notamment, devraient réduire leurs exportations en 2007/08 du fait du recul probable de leurs disponibilités. L'Argentine a suspendu ses exportations de blé à compter de début mars, afin de réprimer la hausse des prix intérieurs. Cette interruption semble avoir eu une incidence négative sur les semis et donc sur la production de cette année. Une légère augmentation des exportations est prévue pour l'UE et les États-Unis ainsi que pour certains pays qui ne sont pas traditionnellement exportateurs, à savoir la Fédération de Russie et l'Ukraine de même qu'au Pakistan, où le gouvernement a levé l'interdiction qui frappait les exportations en décembre 2006 et autorisé depuis la sortie de 800 000 tonnes.

Les prévisions concernant les échanges de **céréales secondaires**

pendant la prochaine campagne sont plus incertaines que celles concernant le blé. En effet, les récoltes importantes des pays producteurs de l'hémisphère Nord n'auront pas lieu avant plusieurs mois et les résultats définitifs dépendront des semis effectifs et de l'évolution des conditions météorologiques, en particulier cet été. Sur la base des prévisions actuelles concernant la production et l'utilisation pour la nouvelle campagne, les échanges mondiaux de céréales secondaires devraient atteindre 106,5 millions de tonnes, soit près de 3 millions de tonnes de moins prévu actuellement pour la campagne commerciale 2006/07. Les échanges mondiaux de maïs accuseront probablement le plus fort recul, perdant 6 pour cent pour s'établir à environ 80 millions de tonnes. Le recul enregistré pour le maïs devrait être en partie compensé par une forte reprise des marchés de l'orge, du sorgho et de l'avoine.

La récolte record de maïs qui se profile au Brésil, la récolte abondante attendue en Indonésie et le fort redressement de la

Tableau 4. Commerce mondial de céréales secondaires
(en millions de tonnes)

	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prévis.
Importations					
Asie	59.0	58.0	58.0	59.8	58.2
Afrique	13.8	15.4	15.7	15.2	16.3
Amérique Centrale	12.7	13.7	14.3	14.7	15.0
Amérique du Sud	6.4	6.0	7.5	8.0	7.5
Amérique du Nord	5.0	5.0	3.9	4.7	4.5
Europe	12.2	4.7	5.1	7.4	4.9
Océanie	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Exportations					
Principaux pays exportateurs:					
Argentine	10.3	12.9	11.9	9.7	14.5
Australie	5.8	6.5	5.0	2.7	3.5
Canada	3.5	2.7	4.1	3.7	5.0
UE	4.1	4.0	3.9	4.2	5.5
États-Unis	52.8	52.4	56.9	61.9	51.5
Autres exportateurs	32.8	26.9	25.7	26.9	26.6
Total exportations	109.3	105.4	107.5	109.2	106.5

production probable dans l'UE comptent parmi les principaux facteurs à l'origine du recul des importations prévu en 2007/08. Toutefois, selon les prévisions, plusieurs pays devraient acheter plus sur les marchés internationaux. Un certain nombre de pays d'Afrique enregistrent de mauvaises conditions météorologiques qui entravent leur production et augmentent leurs besoins d'importation. Les importations d'orge du Maroc devraient doubler en 2007/08, tandis que l'Afrique du Sud, qui est habituellement un exportateur net de maïs, devrait devenir importateur net.

Les perspectives concernant les disponibilités exportables globales de maïs pour 2007/08 sont bonnes. Parmi les principaux exportateurs, l'Argentine et le Canada devraient tout particulièrement accroître leurs expéditions en raison de l'amélioration des disponibilités. Toutefois, les ventes des États-Unis, plus gros exportateur mondial, devraient reculer en dépit de la production record attendue. La forte demande intérieure et la faiblesse des stocks de report devraient se traduire par un nouveau resserrement de l'offre aux États-Unis. En ce qui concerne les cinq principaux exportateurs, les ventes de la Chine pourraient accuser un léger recul, mais le Brésil et l'Ukraine exporteront probablement plus du fait de l'amélioration des disponibilités intérieures.

Les échanges mondiaux de riz en 2008 pourraient reculer quelque peu par rapport aux prévisions pour l'année en cours. Toutefois, comme pour les céréales secondaires, ces prévisions ont un caractère très provisoire, car les grandes récoltes n'auront pas lieu avant plusieurs mois et la campagne commerciale 2007 ne s'achèvera que dans 8 mois. Les dernières prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de riz en 2007 s'établissent à 29,8 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de plus qu'en 2006 et proche du record de 2005. L'augmentation prévue des échanges en 2007 reflète les besoins accrus des pays importateurs où la production a reculé.

La plupart de l'augmentation prévue s'expliquerait par des livraisons plus importantes dans les pays asiatiques, notamment le Bangladesh, l'Indonésie, le Népal, les Philippines et le Viet Nam, tandis que les pays d'Afrique pourraient réduire leurs importations, la production de paddy ayant été relativement bonne en 2006. Les importations des pays d'Amérique latine et des Caraïbes devraient augmenter, soutenues par des achats plus importants du Brésil, de la Colombie et du Pérou, qui compenseront la réduction des livraisons à destination du Mexique et de Cuba. Dans le reste du monde, les États-Unis et l'UE devraient importer davantage en 2007, tandis que le renforcement de la protection aux frontières pourrait entraîner une réduction des achats de la Fédération de Russie.

Parmi les exportateurs, seuls la Thaïlande et le Cambodge semblent en mesure de répondre à l'accroissement de la demande d'importation en intensifiant de manière considérable leurs livraisons. Des cours mondiaux attrayants pourraient aussi favoriser une légère augmentation des exportations en provenance de l'Inde et de l'Égypte, mais il semble désormais

que la plupart des grands fournisseurs, y compris l'Australie, le Pakistan, les États-Unis et le Viet Nam diminueront les leurs.

Les cours mondiaux des céréales restent élevés

Les cours mondiaux de toutes les céréales ont fortement augmenté pendant la campagne 2006/07. Le recul de la production de 2006 d'une part et la progression de l'utilisation d'autre part ont contribué à renforcer les prix sur la quasi-totalité des marchés. Toutefois, les cours du maïs ont enregistré la hausse la plus marquée et leur fermeté, due principalement à l'utilisation accrue de cette céréale dans la production d'éthanol aux États-Unis, a continué d'influencer les cours des autres céréales, en particulier le blé.

Tandis que l'annonce d'une forte progression des semis de maïs aux États-Unis et la perspective d'une amélioration des disponibilités exportables de l'Argentine et du Brésil ont contribué à faire nettement reculer les cours du maïs ces dernières semaines, les prix à l'exportation restent élevés par rapport à la campagne précédente. Le maïs américain

Tableau 5. Prix à l'exportation des céréales* (en dollars EU/tonne)

	2007				2006	
	avril	mars	février	janvier	déc.	avril
États-Unis						
Blé ¹	206	209	209	208	216	187
Maïs ²	150	170	177	164	160	108
Sorgho ²	145	171	178	173	169	114
Argentine³						
Blé	209	187	175	183	186	135
Maïs	143	160	165	161	162	106
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	323	325	322	318	311	309
Riz, brisures ⁶	257	263	259	245	228	215

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

1 No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

2 No.2 jaune, Golfe.

3 Up river, f.o.b.

4 Prix marchand indicatif.

5 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

6 A1 super, f.o.b. Bangkok.

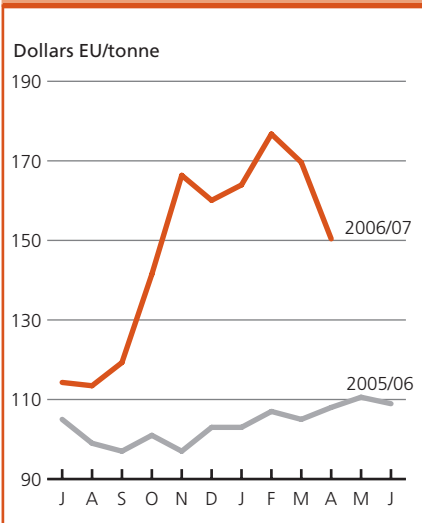
No. 2 (Golfe, f.o.b.) cotait en moyenne 150 dollars EU la tonne en avril, en nette baisse (de 20 dollars EU) par rapport à mars mais toujours près de 40 pour cent de plus qu'à la même époque l'an dernier. La forte demande dans la région a soutenu les prix en Afrique du Sud, en particulier s'agissant du maïs blanc, dont les disponibilités ont été limitées pendant la présente campagne. En perspective, en dépit de la forte production qui devrait arriver sur les marchés à la fin de l'année, l'accroissement de la demande maintiendra probablement les cours du maïs à un niveau élevé. À la fin avril, les contrats portant échéance en décembre négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) pour le maïs s'élevaient à 147 dollars EU, soit 42 dollars EU de plus qu'à la même époque l'année précédente.

Les cours mondiaux du **blé** ont également grimpé en 2006/07 sous l'effet du recul de la production enregistré dans plusieurs grands pays producteurs, des restrictions à l'exportation imposées par plusieurs exportateurs et des retombées de la flambée des marchés du maïs. Le blé américain No. 2 (HRW, f.o.b.) atteignait en moyenne 206 dollars EU la tonne en avril, en légère baisse par rapport à mars mais 19 dollars EU la tonne (10 pour cent) de plus qu'en avril 2006. L'amélioration globale des disponibilités qui s'annonce

pour la nouvelle campagne, la baisse des valeurs du maïs enregistrée récemment et l'approche de la grande campagne de moisson exerceront probablement une nouvelle pression à la baisse sur les cours du blé ces prochains mois. Toutefois, les perspectives pourraient changer radicalement si les conditions de semis étaient mauvaises en Australie, seul grand pays exportateur qui doit encore mettre en terre le gros des cultures de 2007 et où les résultats dépendront de l'arrivée de précipitations favorables en mai/juin. À la fin avril, les contrats à terme pour le blé portant échéance en septembre négociés au CBOT étaient cotés à 186 dollars EU la tonne, soit encore près de 50 dollars EU de plus qu'à la même époque l'an dernier.

Depuis décembre dernier, les prix à l'exportation du **riz**, toutes origines confondues, sont constamment restés à la hausse, comme le montre l'indice FAO des prix du riz (1998-2000=100), qui est passé de 115 en décembre 2006 à 120 en mars 2007. Cette fermeté se constate pour la plupart des cours, en particulier ceux des variétés de riz parfumé et de riz du Pakistan. Étant donné qu'avril et mai correspondent à la récolte de la campagne principale de 2007 dans l'hémisphère Sud et de la campagne secondaire de 2006 dans l'hémisphère Nord, la tendance à la hausse pourrait s'atténuer jusqu'en juin

Figure 3. Prix d'exportation du maïs (EU no.2 jaune, Golfe)



avec l'arrivée des nouvelles disponibilités sur le marché. Toutefois, les cours du riz ne devraient guère faiblir ces prochains mois, car la demande d'importation restera probablement forte, tandis que les gouvernements de la Thaïlande, du Viet Nam et maintenant du Cambodge sont bien déterminés à les maintenir à un niveau lucratif. Par conséquent, les perspectives globales concernant les prix vont dans le sens de gains constants au cours des mois à venir.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2007 se dégradent en Afrique du Nord et en Afrique australe

Selon les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production céréalière de 2007 du groupe des PFRDV, la récolte atteindrait environ 883 millions de tonnes, soit un peu plus que le bon résultat de 2006. Toutefois, si l'on exclut la Chine et l'Inde, qui assurent près des deux tiers de la production céréalière totale des PFRDV, la production des autres pays devrait reculer mais, après deux années consécutives marquées par des hausses considérables, elle resterait supérieure à la moyenne.

En Afrique australe, où la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2007 est bien avancée, des vagues de sécheresse prolongées en certains endroits, conjuguées à des inondations dans d'autres, ont amenuisé les résultats dans tous les pays, à l'exception de l'Angola et du Malawi, où une récolte abondante est actuellement rentrée et où un vaste excédent exportable de maïs est escompté. De nettes réductions de la production sont attendues au Zimbabwe, au Lesotho et au Swaziland, où une grave sécheresse a sévi, tandis que dans les

autres pays, la production céréalière restera normale ou supérieure à la normale. En Afrique du Nord, les précipitations d'avril sont arrivées trop tard pour avoir des effets bénéfiques sur le blé d'hiver au Maroc, qui souffre de la pluviosité inférieure à la normale depuis le début de la campagne; la production devrait diminuer de 50 pour cent par rapport au bon niveau de l'an dernier. En Égypte, la récolte de blé irrigué devrait se maintenir à un niveau

moyen. En Asie, les perspectives concernant les cultures d'hiver, à récolter à partir de juillet, sont dans l'ensemble favorables dans les pays de la CEI et au Proche-Orient, où l'on prévoit une augmentation de la production en raison du temps clément qui règne depuis le début de la campagne. En Afghanistan notamment, en dépit de pertes localisées dues à des inondations soudaines, la production céréalière devrait se redresser par rapport au niveau touché par la sécheresse enregistré l'an dernier. En Extrême-Orient, les perspectives concernant le blé de 2007, dont la moisson est sur le point de commencer, restent globalement bonnes. Selon les prévisions, la production totale de la sous-région devrait avoisiner le bon niveau de l'an dernier, les récoltes plus importantes qui seront rentrées en Inde, au Pakistan et au Népal compensant plus que largement des diminutions en Chine et au Bangladesh.

Tableau 6. Production céréalière des LIFDCs¹ (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	Variation de 2006 à 2007 (%)
Afrique (44 pays)	113.5	128.0	120.4	-5.9
Afrique du Nord	25.4	29.5	25.1	-15.0
Afrique de l'Est	30.6	34.7	33.2	-4.2
Afrique australe	8.7	11.5	10.9	-5.5
Afrique de l'Ouest	45.4	48.7	47.8	-1.9
Afrique centrale	3.3	3.6	3.4	-4.2
ASIE (25 pays)	733.9	742.2	751.5	1.2
Pays asiatiques de la CEI	14.1	12.9	13.4	3.4
Extrême-Orient	705.7	715.8	724.0	1.1
- Chine	372.7	384.1	383.4	-0.2
- Inde	193.8	192.5	199.2	3.5
Proche-Orient	14.1	13.5	14.1	4.6
Amérique centrale (3 pays)	1.7	1.6	1.6	0.7
Amérique du Sud (1 pays)	1.7	1.6	1.6	-0.5
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (3 pays)	7.6	7.4	7.7	4.6
Total (82 pays)	858.4	880.9	882.9	0.2

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

Dans le reste des PFRDV, les semis des céréales de la campagne principale 2007/08 sont en cours ou sur le point de commencer en Afrique de l'Est, en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, ainsi qu'en Amérique centrale. Toutefois, pour certains pays d'Afrique, les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production reposent sur l'hypothèse que les rendements céréaliers chuteront par rapport aux niveaux record de l'an dernier.

Amélioration des allocations d'aide alimentaire en 2006/07

Selon les estimations de la FAO, les besoins d'importations cérésières des 82 PFRDV pour les campagnes commerciales 2006/07 ou 2007 (année civile) s'élèvent au total à 89 millions de tonnes, soit quelque 1,5 million de tonnes de plus que les importations effectives de l'année précédente. Cette augmentation tient à ce que l'Inde a importé 6 millions de tonnes de blé supplémentaires, ce qui a largement neutralisé la diminution des importations de la plupart des autres PFRDV, notamment ceux d'Afrique du Nord, d'Afrique de l'Est, d'Afrique australe et d'Afrique de l'Ouest, où des récoltes record ou abondantes ont été rentrées en 2006. Grâce à ces bons résultats, les besoins totaux d'aide alimentaire des PFRDV pour les campagnes commerciales 2006/07 ont reculé d'un tiers par rapport au niveau de la campagne précédente, passant à quelque 4,5 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de la totalité des céréales devant être importées. Il ressort des renseignements reçus par le SMIAR à la mi-avril que 68 pour cent de ces

Tableau 7. Situation des importations cérésières des LIFDCs (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2005/06 ou 2006	2006/07 ou 2007			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (44 pays)	39 361	35 376	2 440	16 003	1 584
Afrique du Nord	16 353	15 238	12	9 775	12
Afrique de l'Est	5 740	4 743	1 465	2 017	874
Afrique australe	4 268	3 045	415	2 835	323
Afrique de l'Ouest	11 338	10 783	471	1 324	334
Afrique centrale	1 662	1 567	77	52	40
ASIE (25 pays)	43 315	49 000	1 834	30 892	1 194
Pays asiatiques de la CEI	2 871	2 777	177	2 356	156
Extrême-Orient	28 585	35 928	1 426	23 683	878
Proche-Orient	11 859	10 295	231	4 853	160
Amérique centrale (3 pays)	1 757	1 705	184	1 243	270
Amérique du Sud (1 pays)	1 011	946	30	695	30
Océanie (6 pays)	416	416	0	53	0
Europe (3 pays)	1 619	1 550	60	705	0
Total (82 pays)	87 478	88 992	4 548	49 592	3 079

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture). L'utilisation est fondée sur les valeurs passées, ajustées en fonction de l'évaluation de la situation économique actuelle du pays.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à mi-avril 2007.

Note : Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

besoins étaient couverts par des livraisons ou des annonces d'aide alimentaire par les donateurs. En Afrique australe, où les pays viennent d'entamer une nouvelle campagne de commercialisation, environ 80 pour cent des besoins d'aide alimentaire étaient couverts, tandis que le volume total des importations a atteint 93 pour cent du niveau prévu initialement par la FAO. Dans les pays d'Afrique du Nord et dans les quatre pays d'Amérique latine,

les livraisons/annonces d'aide alimentaire ont largement couvert les besoins pour 2006/07. Des progrès encourageants ont aussi été faits dans les pays asiatiques de la CEI, où la nouvelle campagne commerciale commencera en juillet prochain, ainsi qu'en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est, où les campagnes ont démarré respectivement en novembre 2006 et en janvier 2007 seulement.

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

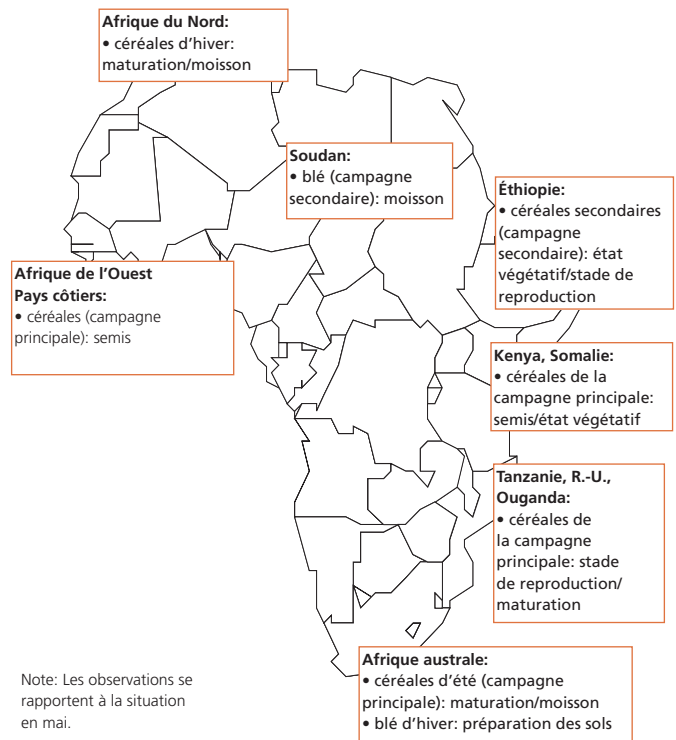
Perspectives défavorables concernant la récolte de blé de 2007 et forte réduction de la production au Maroc

La récolte des céréales d'hiver de 2007 doit commencer à partir de juin dans la plupart des pays d'Afrique du Nord. En dépit de l'amélioration des précipitations en avril, les récoltes globales de blé et d'orge s'annoncent mauvaises dans la sous-région, du fait des réserves d'humidité insuffisantes à l'époque des semis et des pluies irrégulières tombées dans plusieurs régions productrices. Au **Maroc**, qui est le plus touché, la production de blé chuterait, selon les prévisions, de plus de 50 pour cent, pour atteindre le plus bas niveau enregistré en cinq ans. En **Algérie** et en **Tunisie**, la diminution de la superficie ensemencée et des rendements pendant la campagne devrait se traduire par une récolte moins importante que celle de l'an dernier. En **Égypte** en revanche, les perspectives sont favorables, principalement pour le blé irrigué, bien que la production soit estimée à un niveau inférieur à celui de la production abondante de l'an dernier. Dans l'ensemble, les prévisions de la FAO établissent la production totale de blé de la sous-région à 14,5 millions de tonnes, soit une baisse de 22 pour cent par rapport à la bonne récolte de 2006 et au-dessous de la moyenne. La production d'orge atteindrait 3,2 millions de tonnes, ce qui marque un recul de plus de 28 pour cent.

Afrique de l'Ouest

La situation globale des disponibilités alimentaires reste satisfaisante mais des crises localisées persistent dans plusieurs pays

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies ont démarré en mars dans le sud des pays côtiers, ce qui a permis de procéder aux semis de la première campagne de maïs de 2007, à récolter à partir de juillet. Les semis de céréales secondaires progresseront vers le nord dans ces pays suite à l'arrivée des pluies. En revanche, un temps sec de saison règne dans la région du Sahel où des récoltes exceptionnelles ont été engrangées l'an dernier. Selon les estimations définitives concernant la production, la récolte céréalière totale de 2006 dans les neuf pays du Sahel s'établit à 15,1 millions de tonnes, niveau record qui marque une légère augmentation par rapport au résultat de l'année précédente et 19 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes.



Après deux abondantes récoltes consécutives, les marchés sont bien approvisionnés et les prix des céréales sont conformes à la tendance normale dans la plupart des pays. Toutefois, des problèmes localisés de sécurité alimentaire persistent dans plusieurs régions, principalement en raison du manque d'accès ou de troubles civils. Au **Tchad**, la situation préoccupante sur le plan de la sécurité qui règne à l'est du pays perturbe les activités commerciales, en limitant la circulation de produits entre régions et en causant de fortes hausses de prix en certains endroits. Le déplacement de la population, qui se poursuit, pourrait aussi compromettre la préparation des sols pour la campagne agricole de 2007, qui doit commencer en mai. En **Mauritanie**, au **Niger** et au **Burkina Faso**, les populations déjà touchées, en certains endroits, par le recul de la production ces dernières années, ont de nouveau rentré de mauvaises récoltes, du fait des conditions météorologiques défavorables, et la situation de la sécurité alimentaire reste précaire. Une insécurité alimentaire est également signalée en certains endroits de **Guinée-Bissau** en raison de perturbations du marché. Au **Sénégal**, où la pluviosité insuffisante et les pénuries d'intrants ont entraîné une chute de 33 pour cent de la production céréalière par rapport à l'année précédente, de faibles disponibilités et des flambées des prix du mil et du sorgho sont toujours signalées dans la plupart des régions. Toutefois, dans les zones où le niveau de consommation est élevé, telles que Dakar, Saint-Louis, Thiès et Kaolack, l'accroissement du pouvoir d'achat et la demande effective dans ces villes fait que les marchés sont mieux approvisionnés, en ce qui concerne tant les produits locaux que les importations.

On a constaté que le prix du mil aurait reculé de 10 pour cent en mars à Saint-Louis. Étant donné que les prix augmentent plus rapidement dans les zones rurales, les groupes vulnérables des zones qui ont accusé un fort recul de la production ou ont été touchés par d'autres chocs, doivent faire l'objet d'un suivi constant et recevoir une assistance si nécessaire. Une aide alimentaire d'urgence reste également nécessaire en **Côte d'Ivoire**, en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone** pour un grand nombre de PDI et de réfugiés, suite aux troubles civils.

Afrique centrale

L'insécurité alimentaire persiste en raison des troubles civils

Des images satellite montrent que la saison des pluies a commencé à temps dans le sud, ce qui a permis de procéder à la préparation des sols et aux semis de maïs de la première campagne de 2007, à récolter à partir de juillet. Les semis de céréales secondaires progresseront vers le nord suite à l'arrivée des pluies. En **République centrafricaine**, l'insécurité persistante continue d'entraver les activités agricoles et l'on signale des déplacements massifs de population tant dans le pays que vers les pays voisins, notamment dans le nord. Selon le PAM, près de 200 000 personnes ont besoin de secours alimentaires d'urgence.

Afrique de l'Est

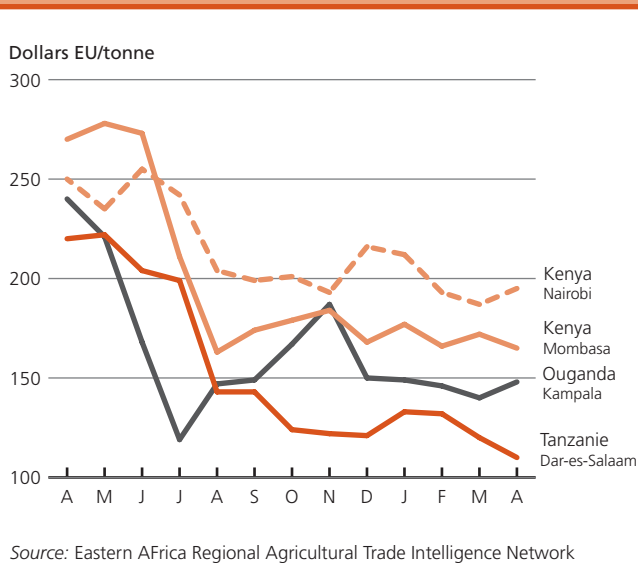
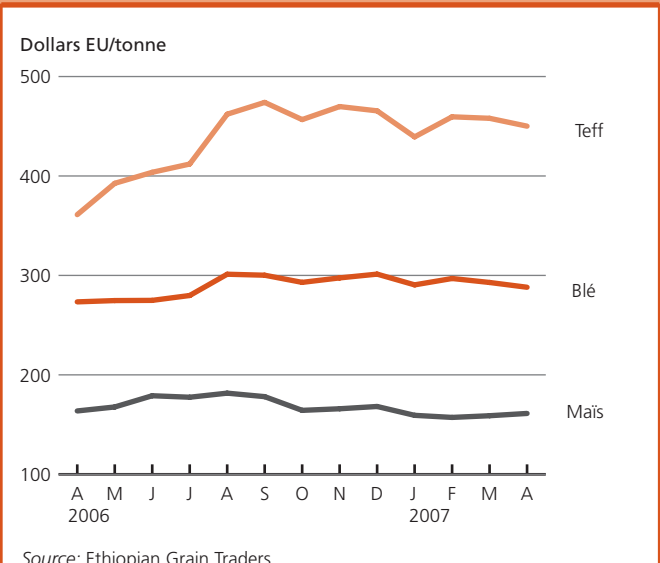
Les perspectives préliminaires concernant la récolte céréalière de 2007 sont bonnes, bien que la campagne ait démarré en retard en certains endroits

En Afrique de l'Est, les cultures céréalières de la campagne principale de 2007 sont à différents stades, des semis à la maturation, exception faite de l'Éthiopie, de l'Érythrée et du Soudan où les semis ne devraient pas commencer avant fin mai ou juin. Au **Kenya**, la campagne des longues pluies de 2007 est bien avancée dans les principales régions productrices. Les perspectives de semis se sont améliorées grâce à l'intensification des précipitations ces dernières semaines. Le démarrage tardif des longues pluies, associé au décalage de la récolte de la précédente campagne des petites pluies du fait de la persistance pendant une bonne partie de février de précipitations anormales pour la saison, a entraîné une diminution de la superficie ensemencée en mars et avril. Les pluies bénéfiques tombées récemment ont également eu une incidence positive sur les zones pastorales du nord-est mais un manque d'humidité est signalé dans le sud-est. En **Somalie**, les précipitations bénéfiques tombées pendant la deuxième décennie d'avril ont favorisé les semis de la campagne principale "gu" de 2007, qui sont en cours. Toutefois, les déplacements de population dus à la récente escalade

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Afrique	21.2	26.1	21.2	99.1	103.4	99.6	20.4	21.6	21.7	140.7	151.0	142.5
Afrique du Nord	15.4	18.7	14.5	11.7	12.2	11.2	6.2	6.6	6.6	33.2	37.5	32.4
Égypte	8.2	8.3	7.9	8.7	7.7	8.0	6.1	6.5	6.6	23.0	22.5	22.5
Maroc	3.0	6.3	3.0	1.3	2.7	1.7	0.0	0.0	0.0	4.3	9.1	4.7
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	39.8	42.8	41.7	8.8	9.3	9.6	48.7	52.2	51.4
Nigéria	0.1	0.1	0.1	22.4	24.8	23.9	3.6	3.9	4.3	26.0	28.7	28.2
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	3.1	3.3	3.1	0.4	0.4	0.4	3.5	3.7	3.6
Afrique de l'Est	3.6	4.9	4.6	26.1	28.8	27.6	1.4	1.6	1.6	31.1	35.3	33.8
Éthiopie	2.7	3.7	3.5	10.3	11.8	11.5	0.0	0.0	0.0	13.0	15.5	15.0
Soudan	0.4	0.6	0.6	5.1	6.0	5.9	0.0	0.0	0.0	5.6	6.6	6.5
Afrique australe	2.2	2.4	1.9	18.4	16.3	15.9	3.7	3.7	3.5	24.2	22.4	21.4
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.3	0.2	3.4	3.4	3.2	3.8	3.7	3.4
Afrique du Sud	1.9	2.1	1.7	12.3	7.3	7.5	0.0	0.0	0.0	14.2	9.4	9.2
Zimbabwe	0.1	0.1	0.1	0.7	1.6	0.9	0.0	0.0	0.0	0.8	1.7	1.0

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés d'Afrique de l'Est

Figure 5. Prix de certaines céréales à Addis-Abeba, Éthiopie


des troubles civils entraîneront probablement une réduction de la superficie ensemencée, en particulier aux alentours de Mogadiscio. Suite aux violentes précipitations tombées dans les régions montagneuses de l'Éthiopie, les eaux du Shabelle montent et un avis de crue modérée a été diffusé. En **Ouganda**, les pluies abondantes tombées pendant la deuxième décade

d'avril ont amélioré les perspectives concernant les semis de la première campagne de 2007 dans les zones méridionales à régime bimodal, où les travaux des champs ont été retardés par le temps sec qui a sévi en mars. Les précipitations ont également été bonnes dans les principales régions productrices du nord, où les semis commencent en avril. En **République-Unie de Tanzanie**,

Somalie - Les disponibilités alimentaires s'amenuisent du fait de l'escalade du conflit

L'escalade des troubles civils depuis janvier, principalement à Mogadiscio, a entraîné une augmentation spectaculaire du nombre de personnes déplacées. Fin avril, des combats ont aussi éclaté dans la ville portuaire de Kismayo, contraignant les personnes déplacées vivant dans des camps à fuir de nouveau. Selon un rapport du HCR, plus de 320 000 personnes auraient fui Mogadiscio depuis le début des hostilités en février. Toutefois, des rapports récents établis par l'Unité d'analyse de la sécurité alimentaire pour la Somalie (FSAU) indiquent qu'une partie de la population déplacée commence à revenir, car les violents combats semblent s'être apaisés. L'insécurité qui règne à Mogadiscio et aux alentours, ainsi que les barrages routiers, la fermeture des ports et les actes de piraterie en mer rendent difficiles l'accès de l'aide humanitaire, l'importation de produits alimentaires et autres et la circulation des marchandises entre régions dans le sud de la Somalie. Une flambée des prix a été constatée entre la mi-mars et la première quinzaine d'avril à Mogadiscio, dans

la vallée du Shabelle et dans les régions centrales. Les prix du riz, de la farine de blé et du sucre ont augmenté de 50 à 67 pour cent à Mogadiscio, de 38 à 43 pour cent à Baidoa, de 25 à 50 pour cent à Kismayo, et de 25 à 38 pour cent à Merka et Jowhar.

L'escalade actuelle du conflit coïncide en outre avec le démarrage de la campagne agricole principale «gu», dont les semis sont effectués habituellement à partir de la deuxième quinzaine d'avril. On craint une réduction de la superficie ensemencée, les travaux des champs pouvant être perturbés par la poursuite des déplacements de population. Les pluies de la campagne «gu» devraient également aggraver la situation de nombreuses PDI actuellement sans abri. La plus forte concentration de PDI victimes du conflit est enregistrée dans le bas et le moyen Shabelle, et des milliers de PDI se trouvent à proximité du lit inférieur du fleuve, dont les eaux ont monté suite aux pluies violentes tombées dans les régions montagneuses de l'Éthiopie.

Tableau 9. Nombre de personnes prévues devant recevoir une aide alimentaire en Afrique de l'Est (fin mars 2007)

Éthiopie	8,6 millions de personnes (dont 7,3 millions exposés à l'insécurité alimentaire chronique sont ciblés au titre du programme de protection sociale, et dont 4,8 millions sont les bénéficiaires prévus de l'aide du PAM)
Soudan	4,6 millions (essentiellement dans le Darfour et le sud du Soudan)
Somalie	1,125 million (en raison des déplacements récents, ce nombre devrait augmenter)
Kenya	3,1 millions (ce nombre reflète les opérations en cours et tient compte des réfugiés somaliens et soudanais, soit 280 000 personnes environ)
Ouganda	2,3 millions (PDI, réfugiés, et personnes vulnérables notamment)
Djibouti	70 000

les pluies de saison bien réparties dans la quasi-totalité du pays ont entraîné de bonnes conditions de végétation pour le maïs de 2007, lequel devrait être récolté à partir de la mi-mai dans le grenier céréalier de la région montagneuse du sud et se trouve au stade de reproduction dans les régions productrices du nord à régime bimodal. L'état des parcours et les niveaux d'eau dans les réservoirs se sont aussi considérablement améliorés dans tout le pays.

La récolte de la campagne secondaire 2006/07 est terminée dans la plupart des pays de la région, sauf en **Éthiopie**, où les cultures de la campagne «belg» devraient être rentrées à partir de juin. Les perspectives sont favorables suite à la pluviosité normale à supérieure à la normale enregistrée pendant la campagne dans les régions productrices des hautes terres d'Éthiopie au sud-ouest. Les disponibilités de parcours et d'eau dans les zones pastorales du sud et du sud-est se sont aussi améliorées. Au **Soudan**, la récolte du blé de la campagne 2006/07 est terminée et la production est estimée supérieure à la moyenne, la superficie ensemencée ayant fortement progressé pour répondre à la demande importante.

Les dernières estimations de la FAO établissent la production céréalière totale de la sous-région pour 2006/07 (campagnes principale et secondaire) à 34,7 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit environ 13 pour cent de plus que le bon niveau de l'année précédente et un record sans précédent.

Les prix des céréales sont bien au-dessous des niveaux atteints un an auparavant dans la plupart de pays

Suite aux bonnes récoltes céréalières rentrées en 2006 dans la plupart des pays de la sous-région, les prix des denrées ont en général fléchi depuis l'époque des moissons, sauf en Éthiopie où ils se situent au-dessous du niveau moyen en dépit d'un net

accroissement de la production. Selon les renseignements du Réseau régional d'information sur le commerce agricole (RATIN), les prix de gros du maïs sont bien inférieurs à leur niveau d'un an auparavant, bien qu'ils se soient légèrement redressés en avril au Kenya et en Ouganda. En République-Unie de Tanzanie, où les céréales de la campagne principale de 2007 sont sur le point d'être rentrées, les prix ont commencé à fléchir en mars dans l'attente d'une bonne récolte (figures 4 et 5).

En dépit de l'amélioration des disponibilités vivrières, des millions de personnes pourraient connaître des crises alimentaires graves

Malgré l'amélioration globale des disponibilités vivrières, des millions de personnes dans la sous-région pourraient être exposées à de graves crises alimentaires en raison de la sécheresse qui sévit en certains endroits et des conséquences des conflits en cours ou passés. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud de la Somalie, où les conditions de sécurité ne cessent de se dégrader (voir encadré). On trouvera au tableau 9 des estimations concernant le nombre de personnes qui devraient recevoir une aide alimentaire en 2007 en Afrique de l'Est.

Afrique australe Réduction des récoltes de maïs dans la plupart des pays mais récolte abondante au Malawi

En **Afrique australe**, la récolte des céréales de la campagne principale de 2007 est en cours. Les précipitations cumulées pour la campagne 2006/07 ont été proches de la normale dans la plupart des pays, mais la campagne s'est caractérisée par un démarrage tardif, des pluies trop abondantes et des vagues de sécheresse de trois semaines ou plus, d'où des pertes de récolte significatives. Globalement, les zones septentrionales ont bénéficié de précipitations relativement bonnes, mais les zones méridionales ont connu un temps extrêmement sec, assorti de températures élevées. En attendant les résultats des missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui sont effectuées actuellement au Zimbabwe, au Lesotho et au Swaziland ainsi que les chiffres estimatifs concernant la production d'autres pays, les prévisions de la FAO établissent la récolte de maïs de 2007 de la sous-région à environ 14,6 millions de tonnes au total, soit un peu moins qu'en 2006 et environ 7 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans (tableau 10). En **Afrique du Sud**, plus grand producteur de la sous-région, la récolte de maïs devrait augmenter de 3 pour cent par rapport au niveau médiocre de l'an dernier, tout en restant d'environ 26 pour cent inférieure à la moyenne pour 2002-2006. En dépit de la reprise des semis suite aux prix favorables du maïs, les rendements ont été très réduits par la sécheresse qui a régné dans les principales régions productrices de maïs du pays. Toutefois, les effets néfastes du temps sec ont été plus prononcés dans le secteur de l'agriculture de subsistance,

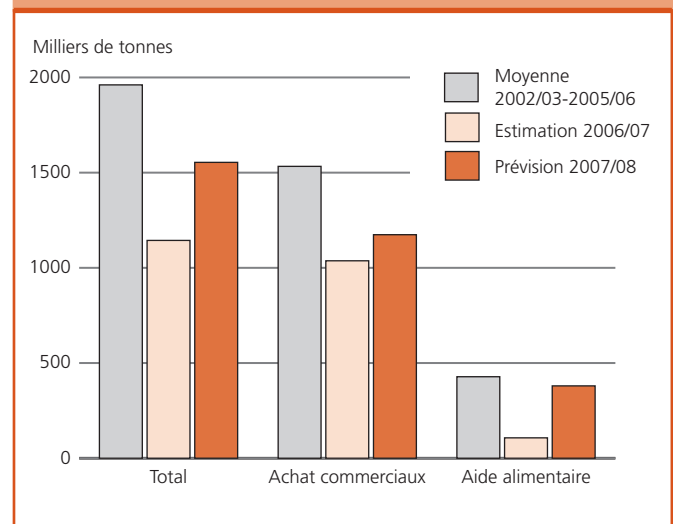
Tableau 10. Afrique australe, production de maïs
 (en milliers de tonnes)

	2007 ¹ prév.	2006 estim.	2002-06 moyenne	Variation:	
				de 2006 à 2007 (%)	de 2007 par rapport à la moyenne (%)
Augmentation par rapport à 2006					
Angola	700	526	562	33.1	24.6
Malawi	3 146	2 577	1 815	22.1	73.3
Afrique du Sud	7 121	6 935	9 628	2.7	-26.0
Recul par rapport à 2006 mais production proche ou en dessus de la normale					
Mozambique	1 400	1 534	1 367	-8.7	2.4
Namibie	40	60	39	-33.3	2.6
Zambie	1 100	1 424	1 053	-22.8	4.5
Botswana	10	13	9	-23.1	11.1
Recul par rapport à 2006 et production inférieure à la normale					
Lesotho	80	103	92	-22.3	-13.0
Madagascar	220	300	298	-26.7	-26.2
Zimbabwe	750	1 300	810	-42.3	-7.4
Swaziland	45	67	70	-32.8	-35.7
Total Afrique australe	14 612	14 839	15 743	-1.5	-7.2
Total Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	7 491	7 904	6 115	-5.2	22.5

¹ Prévisions préliminaires dans l'attente des évaluations des missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires au Zimbabwe, au Lesotho et au Swaziland, et d'autres évaluations dans d'autres pays.

où la production devrait reculer d'un tiers par rapport à 2006. Contrairement à l'an dernier, la production totale de maïs de la sous-région, non compris l'Afrique du Sud, devrait reculer de 5 pour cent par rapport au bon niveau de 2006, tout en restant supérieure à la moyenne. Des récoltes céréalières réduites par rapport au volume de l'an dernier sont attendues dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception du Malawi et de l'Angola. Au **Zimbabwe**, le gouvernement a déclaré 2006/07 "année de sécheresse", en raison des pluies irrégulières et insuffisantes. Alors que les disponibilités de semences de maïs se sont améliorées pour cette campagne, la crise économique persistante a entraîné des pénuries d'engrais, de traction mécanique et de main-d'oeuvre. Les premières prévisions de diverses sources concernant la récolte de maïs indiquent un recul important par rapport aux bons résultats de l'an dernier. La grave sécheresse qui a sévi pendant la campagne agricole 2006/07 a aussi eu des conséquences néfastes sur les récoltes céréalières de 2007 du **Lesotho** et du **Swaziland**. À **Madagascar**, le temps sec et les températures élevées dans le sud, où le maïs est cultivé, ont entraîné une forte réduction de la production cette année, mais la récolte de paddy de la campagne principale devrait être moyenne. En **Namibie**, de graves inondations dans les basses terres de l'importante région productrice de Caprivi ont entraîné des pertes de récolte

considérables, tandis que le temps sec a réduit les rendements dans le «triangle du maïs» aux alentours de Grootfontein. Selon les premières prévisions officielles, la récolte de maïs reculerait d'un tiers par rapport au bon niveau de 2006, tout en restant proche de la moyenne. En **Zambie**, la sécheresse qui a sévi dans le sud a compromis la production de maïs, mais la moitié nord du pays a enregistré des pluies abondantes et de bons rendements sont attendus dans cette zone, en dépit de pertes localisées dues aux inondations. Dans l'ensemble, la production de maïs de 2007 devrait être nettement inférieure à la récolte abondante de l'an dernier, tout en restant à un niveau normal ou supérieur à la normale. De même, au **Mozambique**, des inondations dans le centre et la grave sécheresse dans le sud ont entraîné un recul de la production de maïs dans ces régions, mais dans le nord et dans zones montagneuses de la vallée du Zambèze, de bonnes récoltes sont actuellement rentrées. La campagne agricole secondaire devrait aussi être bonne une fois que les crues seront retombées; selon les prévisions, la récolte totale de maïs de cette année devrait diminuer par rapport à l'an dernier, tout en restant moyenne. Au **Botswana**, les pluies irrégulières et insuffisantes tombées pendant la campagne de végétation 2006/07 ont aussi entraîné un fort recul de la production céréalière par rapport à l'an dernier, mais une production moyenne est néanmoins attendue. Au **Malawi**, les pluies abondantes et bien réparties, associées aux disponibilités suffisantes d'intrants agricoles grâce au programme de subventionnement des engrais mis en place par le gouvernement, devraient se traduire de nouveau par une récolte de maïs abondante cette année. Selon les premières estimations officielles, la récolte de maïs atteindrait 3,1 millions de tonnes, volume bien supérieur au bon niveau de 2006 et qui constitue un record. Par conséquent, le pays détiendra un important excédent exportable de maïs pour la campagne commerciale 2007/08

Figure 6. Importations de maïs en Afrique Australe
 (non compris l'Afrique du Sud)


(avril/mars). De même, en **Angola**, une bonne récolte de maïs est escomptée en raison de la progression constante de la superficie ensemencée, du fait de la réinstallation des rapatriés et des pluies bénéfiques tombées pendant la campagne, ainsi que d'un meilleur accès aux semences et aux engrais. Toutefois, des pluies trop abondantes dans le centre et un temps sec dans le sud ont entraîné des pertes de cultures localisées.

Les perspectives concernant les semis de blé et d'autres cultures de la campagne secondaire, qui débiteront en mai, sont bonnes dans le nord en raison des pluies abondantes tardives qui ont amélioré les réserves d'humidité des sols. En **Afrique du Sud**, qui assure environ 90 pour cent de la production de blé de la sous-région, les intentions de semis font état d'une légère augmentation de la superficie ensemencée, laquelle restera toutefois inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation s'explique par la hausse des prix intérieurs et mondiaux depuis le début de l'année, ainsi que par l'amélioration des conditions de végétation.

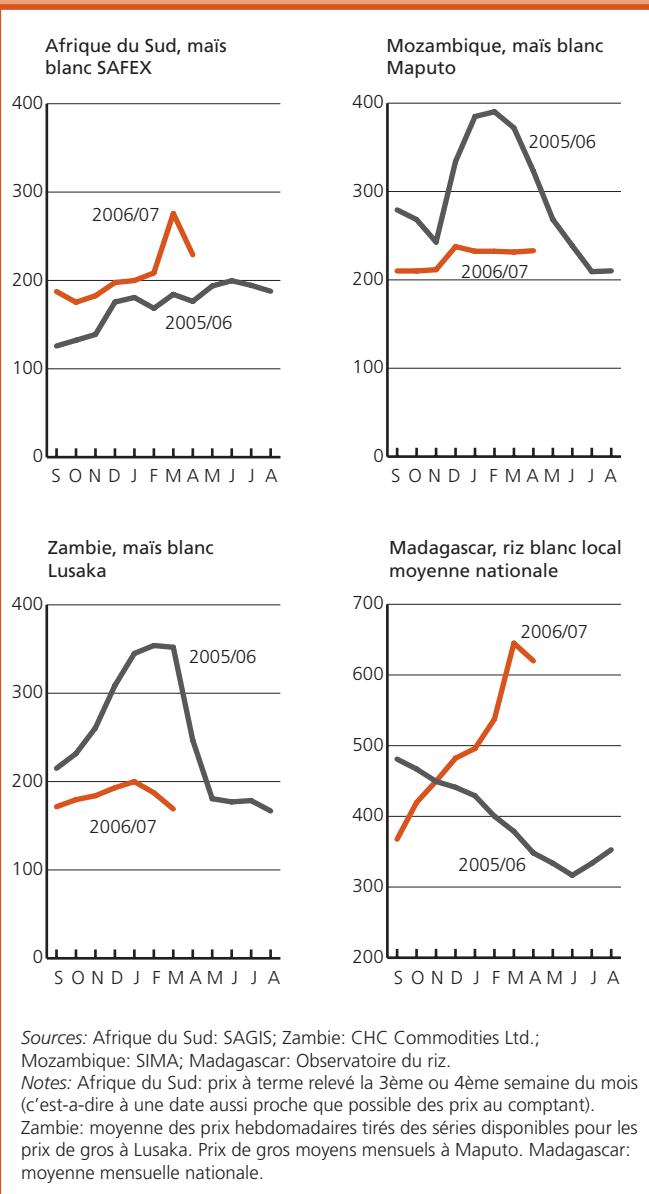
Les importations de céréales devraient augmenter en 2007/08

Compte tenu du recul des récoltes de maïs prévu en 2007 dans la plupart des pays, les besoins d'importation de maïs de la sous-région, non compris l'Afrique du Sud, pour la campagne commerciale 2007/08 (avril/mars, dans la plupart des cas) avoisineraient au total, selon les estimations, 1,6 million de tonnes, en hausse par rapport à l'année précédente (1,1 million de tonnes) (Figure 6). Les besoins d'aide alimentaire des nombreuses personnes touchées par des inondations localisées et un temps sec, passeraient, selon des estimations provisoires, à 380 000 tonnes pour le seul maïs, contre 107 000 tonnes qui auraient été reçues en 2006/07. Ce chiffre est toutefois inférieur au volume moyen de maïs reçu au titre de l'aide alimentaire au cours des cinq années précédentes.

Les prix à l'exportation du maïs sont plus élevés qu'un an auparavant en Afrique du Sud

En **Afrique du Sud**, le prix à l'exportation du maïs blanc (exprimé en dollars), qui n'avait cessé de grimper depuis l'époque des semis en novembre dernier, a fléchi en avril avec le début de la récolte, tout en restant bien au-dessus du niveau constaté un an auparavant, la récolte de maïs étant médiocre pour la deuxième année consécutive. Les prix SAFEX sur les marchés à terme indiquent une évolution positive de mai à décembre 2007. Les prix élevés enregistrés en Afrique du Sud, principal pays exportateur de la région, ont touché le **Swaziland**, le **Lesotho** et d'autres marchés de la région qui dépendent structurellement des importations. En revanche, le prix du maïs au **Malawi** a reculé en février et en mars, dans l'attente d'une récolte record et de vastes excédents exportables. Dans plusieurs autres pays de la sous-

Figure 7. Prix de gros du maïs blanc et de riz sur certains marchés (en dollars EU la tonne)



région, les prix du maïs, principale denrée alimentaire de base, sont également au-dessus des niveaux correspondants d'un an auparavant. À **Madagascar**, les pluies violentes qui n'ont cessé de tomber ces derniers mois ont perturbé les disponibilités de riz, d'où une forte augmentation des prix de cette denrée (Figure 7).

Globalement, les disponibilités vivrières de la région devraient se resserrer pendant la campagne commerciale 2007/08 (mai/avril). En Afrique du Sud, les données officielles laissent entrevoir un excédent exportable de maïs blanc (destiné à la consommation humaine) de 587 000 tonnes, ce qui est nettement inférieur au niveau atteint en 2006/07. Toutefois, après deux récoltes abondantes consécutives, le Malawi pourrait devenir exportateur potentiel, car il détient un important excédent de maïs. Le Malawi négocierait actuellement la vente de 400 000 tonnes de maïs au Zimbabwe.

Asie

Extrême-Orient

Des perspectives favorables en ce qui concerne les céréales d'hiver

Les perspectives continuent d'être généralement favorables en ce qui concerne les céréales d'hiver (essentiellement blé) qui sont aux derniers stades de développement, voire sur le point d'être récoltées dans l'ensemble des principaux pays producteurs. En **Chine**, les pluies tombées récemment et les températures élevées ont été propices au développement reproductif du blé d'hiver et aux semis de maïs et de riz dans la principale région productrice. Les prévisions actuelles font état d'une production de blé de près de 99 millions de tonnes en 2007, soit un niveau proche de la moyenne sur cinq ans, mais inférieur de pratiquement 5 pour cent à celui de l'an dernier. La superficie consacrée au blé a été réduite par suite du temps sec qui a prévalu pendant la campagne des semis et la phase initiale de végétation. En **Inde**, compte tenu des bonnes conditions météorologiques qui perdurent, les prévisions concernant la production de blé de 2007 ont été relevées, pour s'établir à 73,5 millions de tonnes. Ce résultat dépasserait de 6 pour cent celui de l'an dernier, reflétant une expansion des superficies et le temps favorable qui a régné pendant la majeure partie de la campagne de végétation. Par conséquent, les importations de blé devraient être nettement inférieures et atteindre, selon les prévisions, 2 millions de tonnes en 2007/08, contre 6,5 millions de tonnes lors de la campagne commerciale précédente. De même au **Pakistan**, les prévisions en ce qui concerne la production de blé de cette année ont aussi été revues à la hausse, d'un million de tonnes, pour s'établir à un niveau record de 23 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus que la moyenne sur cinq ans. Ces bons résultats sont imputables aux subventions accrues en faveur des engrais, qui ont permis aux agriculteurs de relever les doses d'application, et aux conditions météorologiques favorables. Compte tenu de l'accroissement prévu des disponibilités intérieures de blé, le pays devrait exporter quelque 1,5 million de tonnes de cette céréale en 2007/08. En revanche, une récolte de blé moins importante est attendue au **Bangladesh** en raison de températures anormalement élevées pour la saison pendant l'importante période de développement hivernal. Par conséquent, les importations de blé du pays devraient croître en 2007/08, pour atteindre 2,8 millions de tonnes environ.

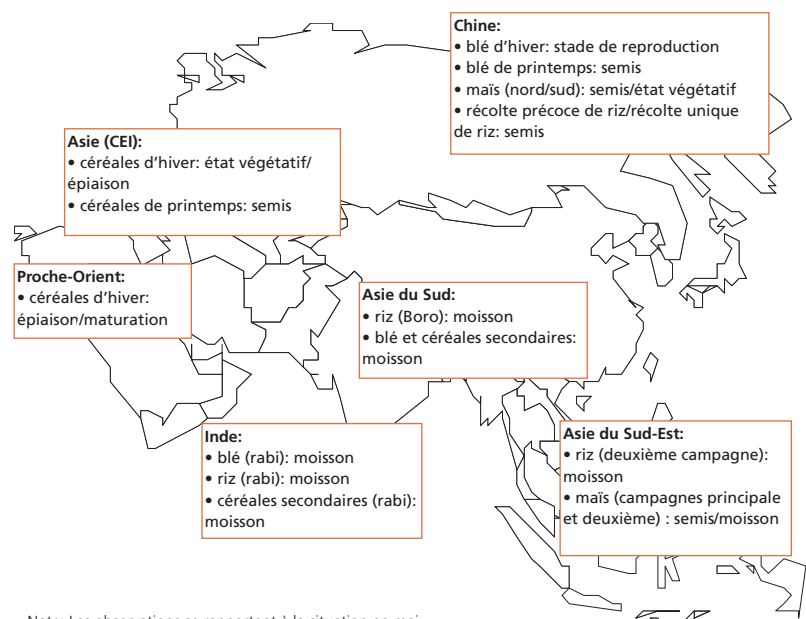
Des perspectives mitigées dans l'ensemble en ce qui concerne le riz

En **Indonésie**, la récolte de riz de la campagne principale de 2007, déjà bien avancée, devrait chuter, selon les prévisions, de 2 pour cent environ, suite à une contraction de 3 pour cent des semis du fait de l'arrivée tardive des pluies de mousson du nord-est, attendues normalement en septembre-octobre, mais qui n'ont atteint le pays qu'en décembre. Au **Sri Lanka**, la récolte de paddy de la campagne principale Maha est terminée et la production est estimée supérieure à la moyenne. En **Thaïlande**, en **République démocratique populaire lao**, au **Cambodge** et au **Viet Nam**, les perspectives sont en général satisfaisantes en ce qui concerne le riz de la campagne sèche.

Des difficultés d'approvisionnements vivriers persistent dans plusieurs pays

Bien que la situation des disponibilités alimentaires soit globalement satisfaisante dans la sous-région, les populations vulnérables d'un certain nombre de pays continuent de souffrir de graves difficultés d'approvisionnement. Les principaux problèmes de sécurité alimentaire concernent la République populaire démocratique de Corée, le Népal, le Sri Lanka et le Timor-Leste.

En **République populaire démocratique de Corée**, malgré une production céréalière supérieure à la moyenne lors de la campagne principale de 2006 et une campagne agricole secondaire actuelle qui s'annonce généralement favorable, les estimations font état d'un déficit céréalier important pour la campagne de commercialisation en cours 2006/07 (novembre/octobre). Bien que la République de Corée ait récemment décidé de fournir 400 000 tonnes de riz à son voisin, 510 000 tonnes continueraient, selon les estimations, de faire défaut en 2006/07,



déficit qu'il faudra couvrir par des importations supplémentaires sous forme d'aide alimentaire et par voie commerciale (voir encadré). Au **Timor-Leste**, la production céréalière de 2007, qui comprend le manioc et autres tubercules, a été gravement affectée par le mauvais temps, en particulier dans les provinces septentrionales, où les pluies ont été irrégulières. En outre, dans certaines parties de l'ouest du pays, les cultures ont été touchées par une invasion acridienne. Une récente mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires a estimé que la production de maïs, la culture la plus importante du pays, était inférieure de 30 pour cent environ à la moyenne de quelques dernières années. Bien que la situation des approvisionnements alimentaires, tendue en février et en mars par suite d'un dérèglement du cours normal des activités de commercialisation et d'importation, se soit, selon les rapports, quelque peu apaisée en avril avec la reprise des importations, on estime que près de 40 pour cent de la population auraient besoin d'une aide alimentaire d'urgence. En outre, des semences de riz et de maïs doivent être distribuées d'urgence pour la deuxième campagne agricole qui débute en mai. Cette mission récente donnera bientôt une analyse détaillée de la situation de la demande et des disponibilités vivrières.

Au **Népal**, la récolte de blé de 2007, qui représente normalement quelque 22 pour cent de la production céréalière totale, est en train d'être rentrée. Grâce à d'excellentes conditions de végétation pendant la campagne en cours, la production atteindrait, selon les estimations d'une récente Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements

alimentaires, un niveau record de 1,46 million de tonnes, soit près de 7 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, l'insécurité alimentaire demeure très préoccupante chez les ménages qui ont gravement souffert des sécheresses de l'an dernier, en particulier dans les districts les plus touchés de la région orientale, où la part des pertes agricoles représente 25 pour cent en moyenne et plus de 40 pour cent dans certains districts (par exemple Siraha et Saptari). En raison d'une faible productivité et d'un mauvais accès aux marchés, de nombreux ménages des régions extrême-ouest et centre-ouest du pays sont extrêmement pauvres et souffrent de pénuries alimentaires chroniques. Nombre des ménages du Terai (plaine) sont également vulnérables à l'insécurité alimentaire par suite des troubles civils et de la pauvreté chronique. Le PAM mène une opération d'urgence en vue de fournir une aide alimentaire dans les régions de l'extrême-ouest et centre-ouest depuis janvier 2007.

Au **Sri Lanka**, malgré une récolte record l'an dernier, la situation alimentaire continue d'être durement touchée dans le nord-est par la dégradation de la situation sur le plan de la sécurité. Aux **Philippines**, en dépit d'une situation des disponibilités vivrières satisfaisante dans l'ensemble, un conflit récent entre le mouvement rebelle MNLF (Front de libération national Moro) et le gouvernement aurait entraîné le déplacement, selon les rapports, de plus de 45 000 personnes, d'où des préoccupations quant à leur sécurité alimentaire. En **Chine**, la province de Sichuan a souffert de vents violents et d'averses de grêle à la mi-avril, qui ont eu un effet dévastateur sur l'agriculture. Selon les rapports, près

Tableau 11. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Asie	263.2	270.5	271.7	245.2	249.7	254.0	572.2	569.2	574.3	1 080.7	1 089.5	1 100.0
Extrême-Orient	191.5	198.5	199.2	219.6	224.2	228.6	567.0	563.8	568.8	978.2	986.5	996.6
Bangladesh	1.1	0.8	0.7	0.5	0.5	0.5	39.8	39.2	40.5	41.4	40.5	41.7
Chine	97.5	103.8	99.2	150.4	155.4	157.8	182.1	182.2	184.5	429.9	441.4	441.4
Inde	68.6	69.4	73.5	33.4	32.1	34.4	137.7	136.6	137.0	239.7	238.0	244.9
Indonésie	0.0	0.0	0.0	12.5	11.6	12.4	54.2	54.4	53.1	66.7	66.0	65.5
Pakistan	21.6	21.7	23.0	3.5	3.8	3.1	8.3	8.1	8.4	33.4	33.6	34.5
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	3.7	4.0	4.2	30.3	29.4	30.2	34.0	33.5	34.4
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.8	3.6	35.8	35.8	36.0	39.5	39.6	39.6
Proche-Orient	48.2	47.7	47.5	21.3	20.8	20.8	4.6	4.7	4.9	74.1	73.2	73.2
Iran (République islamique d')	14.5	14.5	13.8	4.4	5.2	4.7	3.3	3.3	3.5	22.2	23.0	22.0
Turquie	20.5	20.5	20.2	13.4	12.3	12.7	0.5	0.6	0.6	34.5	33.4	33.4
Pays asiatiques de la CEI	23.3	24.2	24.8	4.2	4.7	4.6	0.6	0.7	0.7	28.2	29.6	30.0
Kazakhstan	11.5	13.7	13.8	2.2	2.5	2.5	0.3	0.3	0.3	14.0	16.5	16.5

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Offre et demande de produits alimentaires en République populaire démocratique de Corée

La situation de l'offre et de la demande s'améliore mais le déficit reste considérable

La production céréalière totale de 2006 est estimée à quelque 4 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit 2,6 pour cent de moins que la bonne récolte de 2005, mais toujours 14 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (voir figure). La production agricole n'a cessé de se redresser ces quelques dernières années et les besoins d'importations céréalières ont donc diminué de près de moitié depuis le début de la décennie. Compte tenu de la production relativement élevée enregistrée de nouveau en 2006, le déficit céréalier pour la campagne commerciale de 2006/07 (novembre/octobre) est estimé à tout juste un peu moins d'un million de tonnes, pratiquement le plus faible de ces sept dernières années. Si les quantités prévues sont effectivement importées, la consommation de céréales par habitant resterait à quelque 160 kg, ce qui est proche de la normale. Pour la période allant de novembre 2006 à avril 2007, le gouvernement central a importé par voie commerciale 40 000 tonnes de céréales et reçu en outre 900 tonnes sous forme d'aide alimentaire. La République de Corée a aussi promis 400 000 tonnes de riz au titre d'un accord passé lors de la treizième réunion du Comité Nord-Sud pour la promotion de la coopération économique, qui s'est tenue du 18 au 22 avril. Toutefois, même si ces engagements sont tenus, il restera un déficit de 510 000 tonnes pour la campagne commerciale en cours, lequel devra être comblé par des importations commerciales supplémentaires et/ou une aide alimentaire.

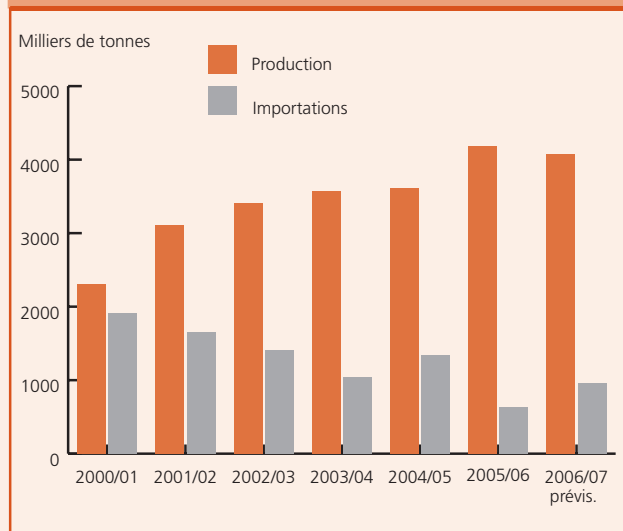
Perspectives favorables pour la campagne secondaire 2006/07

Les perspectives sont favorables pour les céréales de la campagne secondaire (hiver/été) de 2006/07, blé et orge essentiellement, à récolter à partir de juin. Celle-ci représente 50 pour cent de la production céréalière annuelle. Cependant, cette campagne est aussi consacrée aux pommes de terre, culture dont l'importance s'est accentuée ces dernières années, du

fait des problèmes chroniques d'approvisionnement en vivres et en fourrage. La superficie cultivée totale serait analogue à celle de l'an dernier et les conditions météorologiques ont été bonnes pendant cette campagne, avec quelques pluies bien réparties et des températures proches de la normale. À ce stade, à supposer que le temps reste clément jusqu'à la récolte, le volume récolté pour la campagne secondaire devrait être proche de celui de l'an dernier, qui était de 220 000 tonnes. La production de pommes de terre est de 230 000 tonnes.

Les semis du maïs et du riz de la campagne principale de 2007 commenceront mi-mai/début juin, juste après la récolte de la campagne secondaire. Comme à l'ordinaire, les résultats dépendront de manière cruciale des conditions météorologiques pendant la saison des pluies et des disponibilités d'engrais et d'autres intrants essentiels, lesquelles étaient insuffisantes au cours des campagnes passées. Comme elle l'a fait ces dernières années, la République de Corée a fait don de 300 000 tonnes d'engrais pour la campagne principale qui va démarrer.

Production et importations de céréales en République populaire démocratique de Corée (campagne commerciale novembre/octobre)



de 38 000 hectares auraient été affectés à des degrés divers. La sécurité alimentaire de la population touchée est préoccupante.

Proche-Orient

Des perspectives favorables dans l'ensemble en ce qui concerne les récoltes de 2007 qui sont sur le point d'être rentrées

Au **Proche-Orient**, les récoltes de céréales d'hiver de la campagne principale de 2007 (essentiellement blé) sont sur le point d'être rentrées. Des conditions météorologiques favorables ont été signalées dans plusieurs pays depuis le début de la campagne. Fin mars, les cultures d'hiver se trouvaient dans un état général jugé proche de celui de l'année précédente, où une récolte moyenne avait été engrangée.

Des rapports récents sur la situation des criquets pèlerins indiquent que par suite de pluies anormalement bonnes en avril, des essaims de criquets pèlerins ont déposé des oeufs à l'intérieur de l'Arabie saoudite, dans les plaines côtières de la mer Rouge et à l'intérieur du Yémen. Les opérations de lutte et d'enquête doivent absolument être poursuivies dans les pays affectés.

En **Iraq**, la détérioration de la situation humanitaire continue de toucher toute la population, les civils étant les principales victimes de la violence et de l'insécurité qui perturbent les vies et les moyens de subsistance en de nombreux endroits. Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), quelque 50 000 personnes quittent l'Iraq chaque mois pour trouver refuge ailleurs. Dans l'ensemble, près de 1,8 million de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays et 2 millions ont fui à destination de pays voisins.

En **Afghanistan**, les inondations soudaines provoquées récemment par les pluies torrentielles et la fonte rapide des neiges par suite d'une hausse subite des températures ont considérablement détruit les vies et les moyens de subsistance dans la plupart des régions du pays. Toutefois, bien que les dégâts soient localisés, la production céréalière de l'année en cours s'annonce globalement bonne et les prévisions établissent désormais la production céréalière totale (en équivalent riz usiné) à près de 4,9 millions de tonnes, soit un volume considéré supérieur à la moyenne.

Pays asiatiques de la CEI

Une autre bonne récolte céréalière est prévue cette année

Dans la région asiatique de la CEI, les perspectives en ce qui concerne la production céréalière de 2007 continuent d'être favorables par suite d'un hiver doux, d'une humidité suffisante des sols et d'une couverture neigeuse légèrement supérieure à la moyenne dans les parties montagneuses de la région, qui garantiront un apport suffisant en eau d'irrigation pendant tout le printemps et l'été. Des pluies torrentielles et des inondations

ont provoqué des dégâts localisés en certains endroits, qui n'ont pas affecté les prévisions concernant la production céréalière, estimée à un peu moins de 30 millions de tonnes, soit un demi-million de tonnes de plus environ que la bonne récolte de l'an dernier. Le **Kazakhstan** est le premier producteur céréalière de la région, dont il représente 55 pour cent de la production totale; pratiquement 95 pour cent de sa production est mise en terre au printemps dans le cadre d'une agriculture pluviale extensive. Ce pays joue désormais un rôle important sur le marché international des céréales et recherche de nouveaux marchés au Proche-Orient et en Afrique du Nord et de l'Est. Les prévisions concernant la production céréalière de la région comprennent quelque 24,8 millions de tonnes de blé et près de 4,6 millions de tonnes de céréales secondaires, essentiellement orge et maïs.

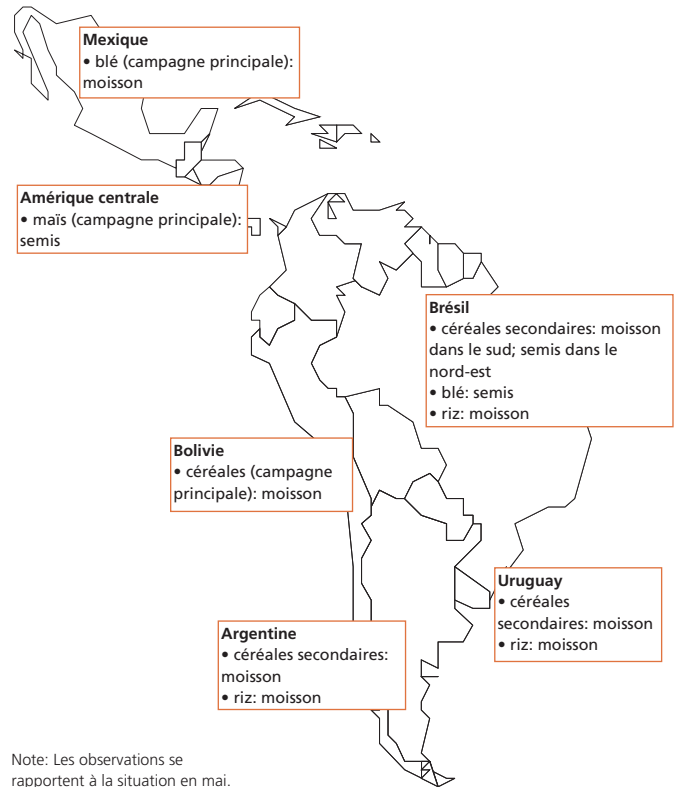
Amérique latine et Caraïbe

Amérique centrale et Caraïbe La campagne principale des pluies de 2007 débute bien

Au Mexique, la moisson du blé irrigué de la campagne principale de 2007, qui représente quelque 90 pour cent de la production annuelle, est bien entamée. Par suite de disponibilités suffisantes en eau dans les États producteurs de Sonora et de Baja California, au nord-ouest du pays, de bons résultats sont attendus pour la deuxième année consécutive. Le Mexique est le seul producteur de blé de la sous-région et les dernières prévisions officielles font état d'une production de 3 millions de tonnes environ, soit un résultat proche de celui obtenu lors de la même campagne l'année précédente.

Les semis de céréales secondaires et de paddy de la campagne principale de 2007 ont débuté ou sont sur le point de débuter dans la sous-région. Les pluies normales ou supérieures à la normale tombées en avril dans la plupart des pays ont fourni des réserves d'humidité suffisantes pour les semis et les premières perspectives sont favorables. En particulier, en Haïti et en République dominicaine, les bonnes précipitations qui ont prévalu depuis mars ont été propices au démarrage précoce des cultures de maïs de la campagne principale ainsi qu'à d'autres cultures vivrières en terre.

La production céréalière de 2006 de la sous-région est estimée à 37 millions de tonnes au total, soit un volume supérieur à celui de l'année précédente et à la moyenne. Les récoltes de céréales ont été bonnes dans la plupart des pays, sauf au Nicaragua, touché par le temps sec, et au Costa Rica, en raison de la contraction des semis. En Haïti, la situation générale de la sécurité



alimentaire serait plus satisfaisante, selon les rapports, grâce aux bons résultats de la première et deuxième campagne de 2006 et à une amélioration générale de la situation économique. Fin mars, les cours des aliments de base étaient stables ou en baisse. En revanche, au Honduras, au Guatemala et au Nicaragua, les prix du maïs, la principale denrée de base, grimpent depuis décembre du fait de l'accroissement des cotations sur les marchés mondiaux.

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique centrale et Caraïbe (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.6	22.6	21.4	103.5	106.0	123.3	26.4	24.6	24.5	153.5	153.2	169.2
Amérique centrale et Caraïbes	3.0	3.2	3.0	30.2	31.6	32.9	2.3	2.4	2.5	35.5	37.2	38.4
Mexique	3.0	3.2	3.0	26.2	27.5	28.8	0.3	0.3	0.4	29.5	31.0	32.2
Amérique du Sud	20.6	19.4	18.3	73.3	74.4	90.5	24.1	22.2	22.1	118.0	116.0	130.9
Argentine	12.6	14.0	12.0	24.5	18.1	26.3	1.0	1.2	1.1	38.0	33.3	39.4
Brésil	4.7	2.5	3.5	37.7	45.0	52.7	13.2	11.6	11.3	55.6	59.0	67.5
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.7	1.5	1.6	2.5	2.3	2.5	4.2	3.8	4.1

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Amérique du Sud

Production record de céréales secondaires en 2007

La moisson de céréales secondaires de la campagne principale de 2007 est bien avancée dans les principaux pays producteurs du sud de la sous-région. Des récoltes record ou supérieures à la moyenne sont rentrées dans la plupart des pays. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production totale de céréales secondaires de la sous-région, essentiellement maïs, avoisinerait 90,5 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus que le volume moyen obtenu en 2006 et le niveau le plus élevé jamais enregistré. Ce résultat rend compte d'une progression de 6 pour cent de la superficie plantée, en réponse à la forte demande pour la production d'éthanol, et reflète des rendements record. En **Argentine**, malgré des pluies excessives et des inondations fin mars et avril, des prévisions officielles récentes font état d'une production de maïs record de 22 millions de tonnes, soit 52 pour cent de plus que l'an dernier du fait d'un accroissement de 11 pour cent des semis et de rendements exceptionnels. Au **Brésil**, la production de maïs de la campagne principale devrait atteindre 36 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus que lors de la

même campagne en 2006. Les premières perspectives en ce qui concerne le maïs de la deuxième campagne, actuellement mis en terre, sont encourageantes, des semis jamais atteints étant escomptés par suite d'une hausse des cours internationaux; la production devrait progresser d'un quart pour s'établir à 14 millions de tonnes. Une récolte record de maïs est également en train d'être rentrée au **Chili** pour 2007. En **Uruguay**, la récolte exceptionnelle que l'on prévoyait pour l'année en cours risque de ne pas se concrétiser en raison des fortes inondations qui ont sévi début mai, les pires que le pays ait semble-t-il connues en cinquante ans, et qui ont entraîné le déplacement de milliers de personnes et gravement endommagé les cultures et le secteur de l'élevage.

Dans les pays andins, de graves inondations et le temps sec ont provoqué une baisse de la production 2007 de céréales et de pommes de terre en **Bolivie** (voir encadré). Au **Pérou**, bien que les perspectives soient généralement favorables en ce qui concerne la production céréalière de l'année en cours, les gelées et les averses de grêle qui sont tombées dans les régions montagneuses, où la récolte est en cours, ont nui à la production de céréales et de pommes de terre des petits agriculteurs.

Bolivie – Résultats préliminaires de la Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires

Depuis novembre 2006 de graves aléas climatiques touchent les neuf départements de la Bolivie. Des inondations et des glissements de terrain dans le centre et les plaines (départements de Santa Cruz, Cochabamba, Beni, Chuquisaca, Tarija et Pando) ainsi que des vagues de sécheresse, des giboulées et des gelées en montagne (départements de Oruro, Chuquisaca, Potosí et La Paz) ont provoqué des pertes en vies humaines et des dégâts à l'infrastructure, aux logements et à l'agriculture.

Le Gouvernement bolivien a déclaré l'état d'urgence en janvier et demandé à une Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires d'évaluer la production intérieure de denrées de base (céréales et tubercules essentiellement) pour la campagne agricole 2006/07 et d'estimer les besoins d'importation pour l'année commerciale 2007/08 (juillet/juin).

La mission s'est rendue dans le pays du 9 au 28 avril, rassemblant les renseignements existants sur les superficies ensemencées, les pertes de cultures et les rendements auprès des organes officiels au niveau national et départemental, pour les comparer à ceux recueillis pendant 12 jours de visites sur le terrain, y compris au cours d'entretiens avec des agriculteurs, des négociants et des ONG. La mission s'est rendue dans 70 municipalités où elle a interrogé 250 interlocuteurs clés et inspecté les cultures. Elle a visité les marchés, observé l'état du bétail et noté l'état des cultures sur des transects, parcourant au total 9 500 kilomètres. En outre, des vols de reconnaissance ont été organisés au-dessus de certaines zones du département de Beni qui étaient encore inondées et inaccessibles par la route.

Les principales conclusions préliminaires de la mission sont les suivantes:

- À l'échelle nationale, la production totale de céréales et de tubercules devrait reculer de quelque 11 pour cent par rapport au niveau moyen de l'an dernier, passant respectivement à environ 1,8 million de tonnes et 1,1 million de tonnes. Le gros de cette diminution devrait être le fait du riz, de l'orge et des pommes de terre. La production de soja, la principale culture d'exportation, devrait chuter de 13 pour cent par rapport à 2006.

- Dans les départements de basses terres de Santa Cruz, Beni et Pando, à l'est et au nord du pays, des inondations ont

entièrement détruit les cultures de soja, de paddy et de maïs en certains endroits et réduit le potentiel de rendement des cultures restantes. En outre, le secteur important de l'élevage a été gravement touché; des milliers d'animaux auraient péri et l'on signale des pertes de pâturages ainsi que des problèmes zoonitaires croissants.

- Dans les régions montagneuses, le temps sec, auquel sont venues s'ajouter des giboulées et des gelées, a compromis la production de tubercules et de quinoa en plusieurs endroits. On prévoit une pénurie de pâturages pour les camélidés, lamas et alpacas essentiellement, à partir d'août/septembre prochain, du fait des précipitations insuffisantes tombées en début d'année.

- Dans tout le pays, les prix des céréales et des tubercules affichent une tendance à la hausse et se situent bien au-dessus de leur niveau d'un an auparavant. Cette tendance tient à la réduction prévue des disponibilités ainsi qu'aux opérations spéculatives des négociants et des acheteurs, qui achètent de grandes quantités (céréales et graines oléagineuses essentiellement) pour les écouler ensuite progressivement en fonction de l'évolution du marché.

- Le pays, qui est normalement autosuffisant en riz devrait, selon les prévisions, en importer environ 50 000 tonnes pendant la campagne commerciale 2007/08 (juillet/juin). Le déficit de pommes de terre est estimé à 160 000 tonnes, soit quelque 21 pour cent de la production de l'an dernier, et devrait être en partie compensé par des importations transfrontalières en provenance du Pérou et de l'Argentine, et en partie par du blé de substitution. Les importations de blé, qui les années normales couvrent la plupart des besoins de consommation, devraient également progresser en 2007/08.

- Les petits agriculteurs de subsistance des départements d'altitude de La Paz et de Oruro, ainsi que les petits éleveurs du département de Beni, sont les plus touchés par les mauvaises conditions météorologiques constatées pendant cette campagne. Une part importante de la population nécessitera une aide alimentaire d'urgence et une aide à la remise en état de l'agriculture dans les prochains mois.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Le mauvais temps nuit au blé et retarde les semis de maïs

Aux **États-Unis**, les perspectives en ce qui concerne la récolte de blé de 2007 se sont dégradées début avril par suite de températures glaciales et d'averses qui ont soudainement contrasté avec le temps chaud qui régnait antérieurement et avait accéléré la croissance des plants au-delà de son rythme normal pour cette époque de l'année. Bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer toute l'ampleur des dégâts, de premières indications font état de dommages causés à des degrés divers à 70 pour cent au moins des cultures dans la principale région productrice de blé du centre et du sud du pays. Les effets du mauvais temps se reflètent dans les évaluations nettement revues à la baisse du Département de l'agriculture des États-Unis (USDA), qui a jugé l'état du blé d'hiver bon à excellent dans 54 pour cent des cas, contre 64 pour cent la semaine précédant le mauvais temps. Toutefois, compte tenu de la situation à la fin avril, l'état des cultures continue d'être jugé relativement bon dans l'ensemble par rapport aux quelques dernières années, avec de très bonnes évaluations dans certains états. Selon les prévisions actuelles de la FAO, la production de blé des États-Unis serait à peu près moyenne (55 millions de tonnes), suite à un premier ajustement visant à tenir compte des dégâts subis récemment, sur la base des informations disponibles à ce jour.

Fin avril, les semis de maïs dans ce pays en étaient toujours aux premiers stades et avançaient plus lentement que l'an dernier et la moyenne en raison du mauvais temps qui a sévi pendant la première quinzaine du mois. Toutefois, si les conditions

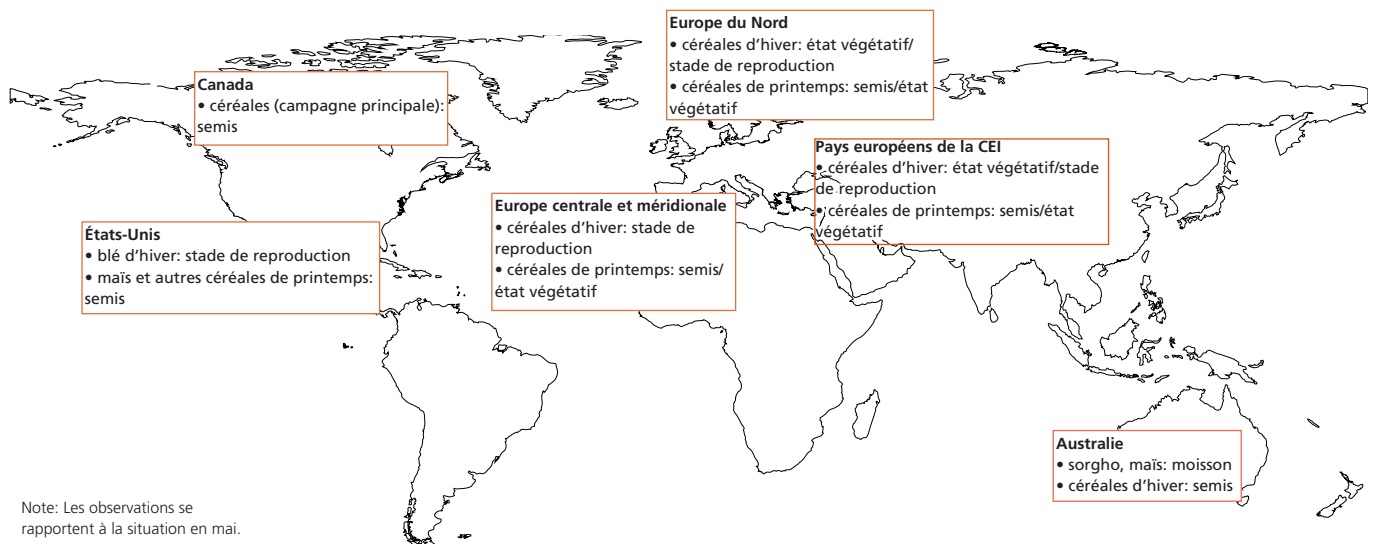
météorologiques s'améliorent rapidement, le pays aura encore largement le temps d'achever les semis et la superficie consacrée au maïs devrait nettement progresser en réponse à la demande croissante pour la production d'éthanol et les exportations. Selon le rapport de l'USDA du 30 mars sur les perspectives de semis, la superficie destinée au maïs devrait augmenter de quelque 15 pour cent pour s'établir à 36,6 millions d'hectares, soit la plus grande superficie jamais consacrée à cette culture depuis 1944.

Au **Canada**, les semis des céréales de la campagne principale de 2007 sont en cours. Selon les rapports, des chutes de neige à la fin de la campagne auraient amélioré les conditions d'humidité dans des régions où la sécheresse régnait depuis l'an dernier, mais certains endroits, en particulier le Saskatchewan, au sud, aurait toujours besoin de plus d'humidité. Selon le rapport du 24 avril de Statistique Canada sur les intentions de semis, les agriculteurs canadiens ont l'intention de réduire considérablement la superficie consacrée au blé de printemps (la principale céréale), au profit du blé dur, de l'orge, de l'avoine ou de cultures non céréalières comme le colza ou les pois fourragers dont la rentabilité devrait être meilleure cette année.

Europe

Des perspectives de récoltes céréalières plus importantes, mais davantage de pluies sont nécessaires pour que cela se traduise pleinement dans les faits

Dans l'**Union européenne**, les dernières perspectives continuent d'être favorables et prévoient un accroissement de la production céréalière en 2007. La superficie totale sous céréales, à récolter dans les 27 pays, devrait progresser, selon les prévisions, de 2 pour cent par rapport à l'année précédente, ce qui, conjugué aux rendements supérieurs à la moyenne auxquels l'on s'attend en



raison de l'amélioration générale des conditions de végétation, pourrait entraîner une hausse de 4 pour cent de la production totale. Toutefois, du fait du temps sec et chaud qui a prévalu dans une grande partie de l'Europe septentrionale et centrale en avril, les prévisions actuelles ne pourront être vérifiées que si de bonnes pluies tombent bientôt dans ces régions. Les pays concernés sont notamment la **France**, principal producteur céréalier de l'UE. Selon les prévisions actuelles, une part importante de l'augmentation prévue de la production céréalière de 2007 du groupe devrait être le fait de ce pays, essentiellement en raison de l'accroissement de la superficie qu'elle consacre au blé et de la reprise probable des rendements qui avaient été réduits du fait de la sécheresse l'an dernier. En revanche, par rapport aux régions du centre et du nord essentiellement sèches, le sud-ouest a bénéficié de pluies utiles ces quelques dernières semaines. Bien qu'elles aient entravé les travaux agricoles de printemps, ces précipitations ont dans l'ensemble été bénéfiques et ont amélioré les niveaux d'humidité des sols et des réservoirs dans la Péninsule ibérique, où l'eau a été rare ces deux dernières années en particulier. Dans les pays de l'est de l'UE, les pluies tombées récemment ont également amélioré les perspectives en ce qui concerne les cultures céréalières qui sont actuellement au stade de développement. Le manque d'humidité des sols après un hiver particulièrement sec avait suscité des inquiétudes en **Hongrie** et en **Bulgarie**, mais selon les derniers rapports, les pluies tombées récemment devraient garantir des rendements au moins moyens.

Dans les **pays européens de la CEI**, des conditions météorologiques généralement favorables, une humidité

suffisante des sols et l'absence de gelées en mars et en avril ont favorisé le développement des céréales d'hiver et permis aux agriculteurs de terminer pratiquement, avec presque un mois d'avance, les semis des céréales de printemps. Cette situation contraste avec les coups de froid et le gel, qui sont des conditions normales de saison en mars et en avril et peuvent souvent nuire à d'importantes superficies sous céréales d'hiver et retarder les semis de printemps. La superficie totale sous céréales, à récolter en 2007, est estimée à 60,8 millions d'hectares environ, soit 1,4 million d'hectares de plus que l'an dernier. Les céréales de printemps représentent plus des deux tiers des emblavures totales. Compte tenu des estimations de la superficie et des conditions de croissance généralement favorables, la production céréalière de la sous-région atteindrait désormais, selon les prévisions, près de 123,6 millions de tonnes au total en 2007, soit pratiquement 5 millions de tonnes de plus que l'an dernier. Cette année, la production totale de la sous-région comprend près de 66 millions de tonnes de blé et un peu plus de 57 millions de tonnes de céréales secondaires, essentiellement orge et maïs.

Ailleurs en Europe, le principal pays producteur de céréales qui ne se situe dans aucun des groupes précédents est la **Serbie**. Selon les dernières informations, la production s'annonce satisfaisante cette année, avec une progression prévue des superficies sous blé et sous maïs. Compte tenu des bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu pour le blé pendant la plus grande partie de l'hiver, une nette hausse de la production est escomptée. Une récolte de maïs légèrement supérieure est également entrevue actuellement.

Tableau 13. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique du Nord	84.1	76.6	79.2	325.4	304.0	344.3	10.1	8.8	8.5	419.6	389.4	432.0
Canada	26.8	27.3	24.2	26.3	23.6	29.0	0.0	0.0	0.0	53.0	50.9	53.2
États-Unis	57.3	49.3	55.0	299.1	280.4	315.4	10.1	8.8	8.5	366.5	338.5	378.9
Europe	207.7	191.6	202.7	213.9	210.7	217.1	3.4	3.4	3.5	425.0	405.8	423.3
UE ¹	124.1	118.2	132.2	134.3	128.9	147.9	2.7	2.6	2.8	261.1	249.7	282.9
Roumanie ²	7.3	5.3	0.0	11.5	9.9	0.0	0.0	0.0	0.0	18.8	15.3	0.0
Serbie	2.0	1.9	2.1	7.1	6.9	7.0	0.0	0.0	0.0	9.1	8.8	9.1
Pays européens de la CEI	68.5	60.5	65.8	53.4	57.5	57.1	0.7	0.8	0.7	122.5	118.8	123.6
Fédération de Russie	47.7	44.9	46.0	28.3	31.1	29.9	0.6	0.7	0.7	76.5	76.7	76.5
Ukraine	18.7	13.9	17.7	18.7	20.1	20.2	0.1	0.1	0.1	37.4	34.1	38.0
Océanie	25.4	10.1	25.3	15.0	7.7	12.8	0.3	1.1	0.1	40.8	18.9	38.2
Australie	25.1	9.8	25.0	14.5	7.1	12.2	0.3	1.0	0.1	39.9	18.0	37.3

¹ UE-25 en 2005,2006 ; UE-27 en 2007.

² En 2007 compris en UE-27.

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Océanie

Les agriculteurs australiens attendent les pluies avec impatience pour procéder aux semis des céréales d'hiver de 2007

En **Australie**, les semis de céréales d'hiver doivent débuter en mai. Les niveaux d'humidité des sous-sols étant très bas, les perspectives dépendent entièrement de l'arrivée, dans les délais, de bonnes pluies devant coïncider avec l'époque des semis dans les grandes régions productrices. Les intentions de semis des agriculteurs continuent de laisser entrevoir la possibilité d'une superficie supérieure à la moyenne si des précipitations normales pour la saison arrivent d'ici mi-mai à fin mai. Sur cette base, la FAO maintient ses prévisions, à savoir une nette reprise de la production de blé du pays après celle réduite par la sécheresse de l'an dernier.

Annexe statistique

Tableau. A1 - indicateurs de la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales	32
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	33
Tableau. A3 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier	34

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales

	Moyenne 2000/01 -					
	2004/05	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
	(..... pourcentage)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
<i>Blé</i>	33.6	26.1	28.3	28.0	23.6	22.3
<i>Céréales secondaires</i>	19.0	15.1	19.1	18.6	14.4	14.9
<i>Riz</i>	30.2	25.5	23.8	25.1	24.3	23.9
<i>Total céréales</i>	25.8	20.6	22.9	22.8	19.1	19.0
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs céréaliers - besoins normaux du marché						
	121	117	137	133	117	117
3. Stocks de clôture en pourcentage de l'utilisation totale des principaux exportateurs						
<i>Blé</i>	20.4	17.0	21.7	23.2	14.8	16.0
<i>Céréales secondaires</i>	15.2	10.7	19.0	18.0	9.6	10.1
<i>Riz</i>	19.2	15.9	13.2	15.7	14.3	13.9
<i>Total céréales</i>	18.3	14.5	18.0	19.0	12.9	13.3
	Taux de croissance	Évolution en pourcentage par rapport à l'année précédente				
	1997-2006	2003	2004	2005	2006	2007
	(..... pourcentage)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	0.6	3.4	9.1	-1.1	-2.5	4.8
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.2	3.0	3.0	5.1	2.6	0.2
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine et l'Inde						
	3.5	8.7	-1.0	6.6	4.3	-1.3
	Moyenne 2000/01 - 2004/05	Évolution en pourcentage par rapport à l'année précédente				
		2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07
	(..... pourcentage)					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
<i>Blé(Juillet/Juin)</i>	110.8	21.3	-1.1	-1.0	5.2	25.4
<i>Maïs (Juillet/juin)</i>	100.2	18.6	7.1	-15.2	6.4	44.0
<i>Riz (Janv./déc.)</i>	83.1	-3.9	14.7	26.7	-1.0	5.8

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux exportateurs de grains: Argentine, Australie, Canada, UE et États-Unis; principaux exportateurs de riz: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base Juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; Pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base Juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100.

L'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. Pour 2006/07, tous les indices de prix sont calculés sur la base de la moyenne de certains prix, de l'ouverture des campagnes jusqu'en avril 2007. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2003	2004	2005	2006	2007 estim.	2008 prévis.
TOTAL CÉRÉALES	484.2	416.4	465.6	471.1	401.5	400.8
Blé	202.5	161.3	176.1	175.4	148.5	142.5
dont						
- principaux exportateurs ²	39.1	39.0	55.4	58.6	36.9	40.5
- autres pays	163.4	122.3	120.7	116.8	111.6	102.0
Céréales secondaires	162.8	149.8	190.2	190.2	150.1	155.1
dont						
- principaux exportateurs ²	55.3	48.5	92.8	91.3	49.0	54.0
- autres pays	107.5	101.3	97.4	98.8	101.1	101.1
Riz (usiné)	119.0	105.4	99.3	105.6	102.9	103.2
dont						
- principaux exportateurs ²	21.7	22.5	18.9	22.9	21.3	20.6
- autres pays	97.3	82.9	80.4	82.7	81.6	82.6
Pays développés	145.2	123.5	189.3	191.3	120.6	122.4
Afrique du Sud	3.8	3.5	4.1	4.1	2.6	
Australie	5.2	9.2	11.1	15.6	5.3	
Canada	8.9	10.3	14.5	16.3	12.2	
États-Unis	45.1	44.4	74.7	71.7	34.9	
Hongrie ⁴	1.4	0.8	-	-	-	
Japon	5.4	4.9	4.7	4.8	4.4	
Pologne ⁴	2.9	2.4	-	-	-	
Roumanie	2.0	1.2	5.0	5.0	3.0	
Russie Féd. de	12.5	7.3	9.1	9.3	8.5	
UE ³	33.7	21.5	47.7	45.8	33.6	
Ukraine	5.1	2.9	4.4	5.0	4.1	
Pays en développement	339.1	292.9	276.3	279.8	280.9	278.4
Asie	306.2	251.9	233.8	237.7	237.7	
Chine	209.1	162.9	151.9	152.6	155.7	
Corée, Rép. de	2.8	2.9	2.6	3.0	3.2	
Inde	39.8	32.9	26.7	25.8	26.9	
Indonésie	5.7	6.0	5.7	5.2	5.3	
Iran, Rép. islamique d'	4.4	3.5	2.7	3.2	3.1	
Pakistan	2.9	1.9	1.8	3.2	3.3	
Philippines	2.2	1.9	2.2	2.7	3.2	
République arabe syrienne	4.1	4.2	4.5	4.4	3.7	
Turquie	8.0	7.2	6.5	4.6	3.8	
Afrique	18.8	21.5	23.5	26.2	30.8	
Algérie	2.5	2.6	3.6	4.5	4.7	
Égypte	3.2	2.7	3.1	4.1	4.0	
Éthiopie	0.9	0.4	0.3	1.0	2.7	
Maroc	1.8	2.9	4.6	2.6	3.3	
Nigéria	2.0	1.6	1.2	1.4	2.2	
Tunisie	0.6	1.0	1.2	1.4	1.2	
Amérique centrale	5.6	5.9	6.5	5.4	4.7	
Mexique	3.7	3.9	4.7	3.7	3.1	
Amérique du Sud	8.2	13.3	12.3	10.2	7.5	
Argentine	3.2	3.8	2.3	2.7	1.7	
Brésil	1.6	5.8	6.2	4.0	2.5	

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 25 pays membres.

⁴ À partir de 2005, fait partie de l'UE25.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2005/06 ou 2006			2006/07 ou 2007			
		Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations) ¹	Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		36 651.8	2 709.1	39 360.9	35 375.6	16 003.2	1 583.9	14 419.3
Afrique du Nord		16 347.7	5.3	16 353.0	15 238.0	9 775.4	12.2	9 763.2
Égypte	Juill./juin	12 019.7	5.3	12 025.0	12 120.0	7 938.4	12.2	7 926.2
Maroc	Juill./juin	4 328.0	0.0	4 328.0	3 118.0	1 837.0	0.0	1 837.0
Afrique de l'Est		4 053.9	1 685.9	5 739.8	4 743.0	2 016.9	873.8	1 143.1
Burundi	Janv./déc.	44.1	56.9	101.0	119.0	12.9	12.9	0.0
Comores	Janv./déc.	42.6	0.0	42.6	41.0	0.1	0.0	0.1
Djibouti	Janv./déc.	62.1	9.9	72.0	72.0	2.7	1.2	1.5
Érythrée	Janv./déc.	176.6	42.0	218.6	296.0	7.0	7.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	9.5	552.1	561.6	241.0	197.3	197.3	0.0
Kenya	Oct./sept.	1 140.0	230.7	1 370.7	1 182.0	465.4	172.3	293.1
Ouganda	Janv./déc.	124.7	116.5	241.2	180.0	39.4	39.4	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	743.8	33.9	777.7	582.0	521.1	40.1	481.0
Rwanda	Janv./déc.	168.2	32.4	200.6	210.0	14.2	9.6	4.6
Somalie	Août/juill.	317.3	102.7	420.0	440.0	164.5	112.4	52.1
Soudan	Nov./oct.	1 225.0	508.8	1 733.8	1 380.0	592.3	281.6	310.7
Afrique australe		3 810.9	456.9	4 267.8	3 045.0	2 835.0	323.4	2 511.6
Angola	Avril/mars	702.3	32.8	735.1	838.0	774.2	20.7	753.5
Lesotho	Avril/mars	193.7	15.6	209.3	213.0	182.9	7.9	175.0
Madagascar	Avril/mars	279.8	34.7	314.5	305.0	230.1	32.7	197.4
Malawi	Avril/mars	287.2	91.3	378.5	195.0	192.8	62.3	130.5
Mozambique	Avril/mars	945.6	107.0	1 052.6	845.0	836.4	96.4	740.0
Swaziland	Mai/avril	106.5	15.3	121.8	127.0	125.8	3.8	122.0
Zambie	Mai/avril	167.9	68.3	236.2	100.0	76.1	22.9	53.2
Zimbabwe	Avril/mars	1 127.9	91.9	1 219.8	422.0	416.7	76.7	340.0
Afrique de l'Ouest		10 889.6	448.7	11 338.3	10 782.6	1 323.6	334.1	989.5
Régions côtières		8 555.5	172.3	8 727.8	8 195.1	784.7	81.4	703.3
Bénin	Janv./déc.	109.5	7.2	116.7	118.0	40.3	0.3	40.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 492.1	14.7	1 506.8	1 256.1	53.8	9.3	44.5
Ghana	Janv./déc.	812.1	39.7	851.8	815.0	64.7	37.8	26.9
Guinée	Janv./déc.	499.7	22.9	522.6	467.0	4.2	3.5	0.7
Libéria	Janv./déc.	205.8	58.8	264.6	265.0	42.7	12.6	30.1
Nigéria	Janv./déc.	5 080.0	0.0	5 080.0	4 880.0	560.9	0.0	560.9
Sierra Leone	Janv./déc.	260.3	28.7	289.0	299.0	17.9	17.9	0.0
Togo	Janv./déc.	96.0	0.3	96.3	95.0	0.2	0.0	0.2
Zone sahélienne		2 334.1	276.4	2 610.5	2 587.5	538.9	252.7	286.2
Burkina faso	Nov./oct.	294.0	26.4	320.4	348.1	35.8	22.7	13.1
Cap-Vert	Nov./oct.	54.0	23.8	77.8	79.6	32.0	5.1	26.9
Gambie	Nov./oct.	105.7	7.6	113.3	114.7	21.0	4.8	16.2
Guinée-Bissau	Nov./oct.	70.8	4.4	75.2	85.7	6.6	5.6	1.0
Mali	Nov./oct.	243.4	27.5	270.9	236.6	76.8	40.8	36.0
Mauritanie	Nov./oct.	341.8	59.7	401.5	321.0	55.2	34.6	20.6
Niger	Nov./oct.	252.7	62.1	314.8	292.4	71.2	71.0	0.2
Sénégal	Nov./oct.	902.9	14.5	917.4	999.4	178.1	12.8	165.3
Tchad	Nov./oct.	68.8	50.4	119.2	110.0	62.2	55.3	6.9
Afrique centrale		1 549.7	112.3	1 662.0	1 567.0	52.3	40.4	11.9
Cameroun	Janv./déc.	619.3	7.0	626.3	630.0	9.7	0.0	9.7
Congo	Janv./déc.	326.0	4.5	330.5	310.0	2.8	2.6	0.2
Guinée équatoriale	Janv./déc.	27.5	0.0	27.5	23.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	40.6	11.1	51.7	47.0	11.7	11.7	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	521.9	88.7	610.6	545.0	28.1	26.1	2.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.4	1.0	15.4	12.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A3. (suite)

	Année commerciale	2005/06 ou 2006			2006/07 ou 2007			
		Importations effectives			Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations) ¹	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		42 001.9	1 313.1	43 315.0	48 999.7	30 892.3	1 194.3	29 698.0
Pays asiatiques de la CEI		2 685.0	186.0	2 871.0	2 777.0	2 355.7	156.3	2 199.4
Arménie	Juill./juin	104.0	3.0	107.0	262.0	149.8	3.2	146.6
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 045.0	6.0	1 051.0	1 060.0	1 015.0	83.5	931.5
Géorgie	Juill./juin	878.0	15.0	893.0	726.0	668.1	13.7	654.4
Kirghizistan	Juill./juin	140.0	30.0	170.0	190.0	164.9	0.0	164.9
Ouzbékistan	Juill./juin	279.0	0.0	279.0	219.0	108.0	0.0	108.0
Tadjikistan	Juill./juin	226.0	132.0	358.0	281.0	249.9	55.9	194.0
Turkménistan	Juill./juin	13.0	0.0	13.0	39.0	0.0	0.0	0.0
Extrême-Orient		27 612.3	973.0	28 585.3	35 927.7	23 683.2	878.4	22 804.8
Bangladesh	Juill./juin	2 867.0	183.0	3 050.0	3 350.0	1 560.0	240.6	1 319.4
Bhoutan	Juill./juin	70.7	0.3	71.0	71.0	0.4	0.4	0.0
Cambodge	Janv./déc.	37.5	4.4	41.9	40.0	9.8	3.7	6.1
Chine	Juill./juin	10 533.0	0.0	10 533.0	10 012.0	4 752.7	0.0	4 752.7
Inde	Avril/mars	721.6	37.0	758.6	6 602.3	6 531.3	35.3	6 496.0
Indonésie	Avril/mars	5 896.4	48.3	5 944.7	7 522.3	7 210.5	39.5	7 171.0
Mongolie	Oct./sept.	235.3	29.7	265.0	249.0	158.6	34.3	124.3
Népal	Juill./juin	130.5	9.7	140.2	280.0	7.6	7.6	0.0
Pakistan	Mai/avril	932.1	0.0	932.1	422.1	71.1	19.9	51.2
Philippines	Juill./juin	4 835.0	71.0	4 906.0	5 181.2	2 845.8	76.6	2 769.2
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	94.3	534.5	628.8	960.0	455.4	411.4	44.0
Rép. pop. dém. lao	Janv./déc.	18.3	9.5	27.8	27.8	4.1	4.1	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 190.6	45.6	1 236.2	1 150.0	75.9	5.0	70.9
Timor-Leste	Juill./juin	50.0	0.0	50.0	60.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		11 704.6	154.1	11 858.7	10 295.0	4 853.4	159.6	4 693.8
Afghanistan	Juill./juin	433.4	47.6	481.0	740.0	225.4	145.1	80.3
Iraq	Juill./juin	5 980.2	28.8	6 009.0	4 430.0	2 922.3	7.4	2 914.9
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 267.8	7.0	2 274.8	2 300.0	1 405.0	7.1	1 397.9
Yémen	Janv./déc.	3 023.2	70.7	3 093.9	2 825.0	300.7	0.0	300.7
AMÉRIQUE CENTRALE		1 534.6	222.6	1 757.2	1 705.0	1 242.7	270.3	972.4
Haïti	Juill./juin	576.7	80.3	657.0	680.0	482.4	144.9	337.5
Honduras	Juill./juin	623.8	105.3	729.1	720.0	469.0	50.6	418.4
Nicaragua	Juill./juin	334.1	37.0	371.1	305.0	291.3	74.8	216.5
AMÉRIQUE DU SUD		993.7	17.0	1 010.7	946.0	695.2	30.0	665.2
Équateur	Juill./juin	993.7	17.0	1 010.7	946.0	695.2	30.0	665.2
OCÉANIE		415.7	0.0	415.7	415.7	53.3	0.0	53.3
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	358.0	0.0	358.0	358.0	53.3	0.0	53.3
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 617.7	1.2	1 618.9	1 550.0	705.2	0.0	705.2
Albanie	Juill./juin	458.8	1.2	460.0	440.0	168.2	0.0	168.2
Bélarus	Juill./juin	578.0	0.0	578.0	540.0	392.5	0.0	392.5
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	580.9	0.0	580.9	570.0	144.5	0.0	144.5
TOTAL		83 215.4	4 263.0	87 478.4	88 992.0	49 591.9	3 078.5	46 513.4

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-avril 2007.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.